

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

QUARANTE NEUVIÈME
ANNÉE

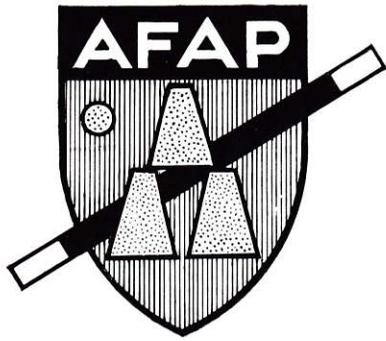
SEPTEMBRE-OCTOBRE 1968

N° 264



Dessin de Maurice MEJEAN
(ALMA)

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES



éditorial 

PRENONS LA RELÈVE !!!

Il est des successions qui font peur.

Notre ami regretté, le « Bon Docteur », était, non seulement le Père du Journal de la Prestidigitation, mais encore il en était resté, durant de longues années, l'infatigable animateur.

C'était son œuvre et il en assumait toutes les charges seul avec Madame Dhotel, qui l'aidait dans cette tâche ardue, et dont l'incroyable vitalité et la prodigieuse mémoire étaient un sujet d'étonnement.

Nous ne dirons jamais assez tout ce que notre ami, Jean Métayer, a pu donner de lui-même pour faire que notre Journal continue à vivre et même à prospérer.

En acceptant de succéder au Docteur, il n'ignorait pas à quelles obligations il devrait faire face.

De l'avis unanime, il a su, avec l'accord, et à la satisfaction de son Grand Prédécesseur, donner à notre revue un rajeunissement très marquant et un regain d'intérêt.

Tous nous regrettons, très vivement, le départ de Jean Métayer, qui faisait merveille dans ses fonctions.

Nous avons perdu un Directeur d'une grande culture, un Homme de Lettres dont chaque éditorial était un petit chef-d'œuvre, tant par les pensées qu'il y exprimait, que par l'élégance de son style, ce qui est chose rare, à notre époque où le « beau français » semble voué aux vieilles lunes, au profit d'une langue de plus en plus relâchée, d'un déroutant « franglais » et d'un matérialisme envahissant.

Jean Métayer mettait ainsi, au service de l'A.F.A.P., distinction, courtoisie, une grande sensibilité et une efficacité (comme il est coutume de dire de nos jours), se cachant derrière une proverbiale modestie.

A ses côtés, effectuant avec beaucoup de compétence, et trop souvent dans l'ombre, des travaux bien ingrats, notre autre ami Jacques Causyn s'est révélé la cheville ouvrière indispensable à la réussite de chaque numéro du Journal.

C'est à lui qu'incombe, notamment, la mise en pages. Tous ceux, un peu au courant de ce que cela représente de patience et de minutie, comprendront quel est son mérite.

Bien entendu, Jacques Causyn reste Rédacteur en Chef du Journal.

Pendant cette période transitoire, précédant les élections d'octobre prochain, la direction du Journal a été confiée à Marcalbert, et nous savons que son dynamisme et sa débordante activité lui permettront de « faire face ».

On m'a fait l'honneur de me nommer Directeur-Adjoint. Je succède donc à mon cher et vieil ami Georges Poulleau « Diabol », qui a pris sa retraite il y a quelques mois, mais qui, néanmoins, nous reste fidèle et continue ses traductions au profit de notre revue.

Je suis chargé de la partie administrative.

J'en serais un peu effrayé, si je ne me trouvais entre deux amis, qui j'en suis convaincu, auront à cœur, comme moi, de mériter la confiance qui nous est faite.

Nous prenons, momentanément, la relève. C'est beaucoup de responsabilités, mais le souvenir de notre Grand Ami disparu et l'exemple que nous ont donné Jean Métayer et Georges Poulleau, seront les stimulants dont nous aurons besoin pendant ces semaines de transition.

G. UNAL de CAPDENAC.

LA VIE DE L'A.F.A.P. PARTIE ADMINISTRATIVE CONSEIL DE



Séance du 22 Avril 1968

Présents : MM. Gauthron, Unal de Capdenac, Marc Albert, Dechaux, Bourdin, Edernac et Ronsin-Schmitt.

Excusés et représentés : Faïer, Fitterer et Dupard.

Assiste à la réunion : M. Andréi, Président de l'Amicale de Nice.

La séance est présidée par M. Gauthron, Vice-Président et Président intérimaire.

Après avoir salué M. Andréi, Président de notre Amicale de Nice, M. Gauthron passe à l'ordre du jour suivant :

— Confirmation de notre collègue M. Bourdin comme membre actif du Conseil de l'Ordre en remplacement de M. Barolet, démissionnaire. Cette confirmation a été adoptée à l'unanimité ;

— re-lecture est donnée par le Président intérimaire Gauthron d'une lettre du 25 mars dernier, adressée aux Présidents des Amicales, avec copie de la lettre de démission que le Président Tessier avait envoyée à notre Vice-Président ;

— précision est donnée que la réunion du 25 mars n'a pas été considérée comme réunion du Conseil de l'Ordre par décision des membres présents ce jour-là, en raison du peu de membres présents, par suite d'un oubli de convocation de l'ensemble des membres du Conseil de l'Ordre ;

— MM. Gauthron, Edernac et Marc Albert ont représenté le Conseil de l'Ordre à la manifestation de Sisteron, ceci entrant dans le complexe des relations de l'A.F.A.P. avec ses Amicales, MM. Hatte et Proust s'étaient rendus, eux aussi, à cette manifestation ;

— discussion sur le texte des lettres à adresser aux membres de l'A.F.A.P. en vue des élections du 6 octobre.

Les textes proposés ont été adoptés à l'unanimité.

— Discussion également au sujet de la création du Groupement de Paris. La création de cette Amicale entre dans le cadre de l'orientation fédéraliste de notre A.F.A.P. La création de cette Amicale pourrait se faire très prochainement et le principe de cette création a été adopté à l'unanimité ;

— M. Redjil Alain, qui a passé son examen d'admission avec succès est admis à l'unanimité ;

— MM. Roger Théron, Président de notre Amicale de Nîmes (sur proposition de notre ami Paul Antoine) et Giltsons (Père), de La Marche, sont nommés « Maîtres Magiciens » ;

— les « Magiciens stagiaires » de notre Amicale de Nice, et sur proposition de M. Andréi qui nous en fera parvenir la liste, sont nommés « Magiciens ».

La prochaine réunion du Conseil de l'Ordre aura lieu le lundi 13 mai 1968.

Le Secrétaire adjoint,
Secrétaire de séance,
RONSIN - SCHMITT.

Séance du 13 Mai 1968

Étaient présents : MM. Gauthron, Bourdin, Edernac, Dupard, Marcalbert, Unal de Capdenac.

Excusés : MM. Causyn, Déchaux, Faïer, Fitterer, Ronsin. Le compte rendu de la réunion du 22 avril est adopté.

L'ordre du jour appelle la constitution du nouveau Bureau qui assurera, jusqu'aux élections du nouveau Conseil de l'Ordre, l'administration de l'Association.

Il est procédé aux votes qui ont donné les résultats suivants :

Président : *Gauthron Maurice*, Ingénieur, 29, Boulevard Saint-Germain, Paris V^e.

Vice-Présidents : *MM. Bourdin Serge*, Photographe, 2, Rue du Groupe Manouchian, Paris 20^e.
Marinot Pierre, Comptable, 281, Rue Lecourbe, Paris 15^e.

Secrétaire général : *Dupard Robert*, Ingénieur, 18, rue Marbeuf, Paris 8^e.

Secrétaire adjoint : *Ronsin-Schmitt*, Agent S.N.C.F., 10, avenue Baratin, Le Raincy - 93.

Trésorier : *Unal de Capdenac Georges*, 22, Rue de Dunkerque, Paris 10^e.

Trésorier adjoint : *Fitterer André*, Directeur, 165, Rue Pelleport, Paris 20^e.

Le Conseil décide, en outre, le transfert du Siège social de l'Association du :

13, Rue de Béarn, Paris 3^e
au

163, Rue Saint-Honoré, Paris 1^{er}.

Par suite de la démission de notre ami Métauyer, il est décidé de constituer un Comité de Rédaction du « Journal de la Prestidigitation ».

Après échange de vue, il est constitué comme suit :

Directeur administratif : Marcalbert.

Directeur adjoint : Unal de Capdenac.

Rédacteur en Chef : Causyn.

Membres actifs : Bourdin, Paul Antoine, Deleau.

Le Conseil nomme « Vice-Président honoraire » notre ami Barolet en raison des longs et éminents services qu'il a rendus à l'Association.

M. Proust est nommé « Magicien ».

M. Cochet, président du groupe de Rennes, est nommé « Maître Magicien ».

Le président Gauthron rappelle le service religieux qui sera célébré le 23 juin à la mémoire du Docteur Dhotel, service qui sera suivi du dépôt d'une gerbe sur sa tombe.

Eternac nous fait part des dates fixées pour le *Magicus* : les 11 - 12 - 13 octobre. Dîner spectacle le samedi soir 12.

Grand gala en soirée, le dimanche 13, au théâtre des Champs-Élysées.

R. DUPARD.

Séance du 17 Juin 1968

Étaient présents : MM. Gauthron, Bourdin, Causyn, Déchaux, Dupard, Eternac, Faier, Marcalbert, Unal de Capdenac.

Le compte rendu de la réunion du 13 mai est adopté à l'unanimité.

Festival mondial de la Magie : on a sollicité le concours de l'A.F.A.P. et la participation au Comité d'Honneur de quelques membres du Conseil de l'Ordre qui auraient également été membre du Jury. Il a été décidé, après échange de vue, de décliner cette offre.

Echange de vue sur le budget du Journal et celui du « *Magicus* ».

Bourdin a été chargé de l'acquisition de la gerbe pour fleurir la tombe du Docteur Dhotel et le crédit nécessaire lui a été attribué.

La date du dépôt des candidatures pour les élections au Conseil de l'Ordre a été repoussée jusqu'au 15 juillet pour tenir compte des événements qui ont paralysé les courriers.

Le Président Gauthron, recevant un volumineux courrier relatif aux événements qui ont marqué la vie de l'A.F.A.P., communique une mise au point qu'il diffusera, espérant mettre ainsi un point final à tous les malentendus.

R. DUPARD.

REUNIONS DE L'A.F.A.P.

Réunion du 10 Juin 1968

Excusé : Ronsin-Schmitt.

Le Président Gauthron fait part de la constitution du bureau provisoire du Conseil de l'Ordre. Bureau qui demeurera en fonction jusqu'à la réunion du premier Conseil qui suivra les élections d'octobre. (Cf. réunion du Conseil de l'Ordre).

M. Barolet est nommé vice-président honoraire.

La date limite pour poser sa candidature au Conseil de l'Ordre est repoussée au 15 juillet.

Gauthron fait appel aux volontaires pour cons-

tituer une Commission qui sera chargée d'établir le règlement intérieur du groupe de Paris. Se proposent : MM. Merlin, Maillard, Anderson, Maurice Pierre, Raimbault, Faier, Jean David, Eternac. Gauthron leur donne rendez-vous chez lui le vendredi 21 juin, à 19 heures.

Le Président fait part du Congrès Festival de la Magie à l'Olympia.

Il annonce le Concours *Magicus* les vendredi 11, samedi 12, dimanche 13 octobre.

R. DUPARD.



NECROLOGIE

C'est avec tristesse que nous apprenons le décès, à l'âge de 70 ans, de M. Maurice Comte, dont les obsèques ont eu lieu, à Nîmes, le 27 juillet.

M. Comte était dessinateur lithographe à la retraite, et en cette qualité, bien que n'étant pas membre de notre Association, collaborait par ses dessins à l'amélioration de notre Revue. Nos collègues ont pu apprécier son talent dans la nouvelle présentation du Journal de la Prestidigitation dont il avait dessiné la couverture et les principaux titres des différentes rubriques. Il pratiquait la prestidigitation dans les Œuvres de Jeunesse où il prêtait encore son concours une fois l'an malgré son âge et son état de santé.

Nos collègues Paul Antoine et Roger Thérond, amis du défunt, représentaient l'A.F.A.P. à ses obsèques.

A Madame Comte et à sa famille, nous présentons nos plus sincères compliments de condoléance

**

Nous venons d'apprendre avec tristesse le décès de notre sociétaire et ami le Dr Marteret.

Que sa famille trouve, ici, l'expression de nos condoléances émues.

Nous avons à cœur de rappeler, dans ce journal, en un article spécialement dédié à sa mémoire tout ce que fût pour la magie et ses nombreux amis celui qui vient de nous quitter.

MARIAGE

Notre jeune et sympathique ami Merlin, qui est devenu professionnel sous le pseudonyme de « Melkistonn », s'est marié récemment.

Il nous a fait le plaisir de nous faire connaître sa charmante épouse lors de notre dernière réunion de Paris.

Nous sommes heureux d'adresser tous nos vœux de bonheur au jeune ménage et souhaitons de voir se continuer pour Merkistonn, qui est un « chercheur convaincu », une brillante carrière artistique, déjà fort bien commencée.



A LILLE

Nord-Magic-Club

**COMPTE RENDU
DE LA REUNION DU 5 MARS 1968**

Etaient présents : MM. Jean Ducatillon, le Dr Crouset, présidents d'honneur ; Coucke, Président ; Chevalier, Courcelles, Vanloot, Moré, Debay, Bricout, Sanz, Seynaeve.

Le Président M. Coucke ouvre la séance en remerciant M. Ducatillon de sa présence parmi nous.

M. Bury (secrétaire) étant souffrant s'est fait excuser et pour la circonstance notre ancien secrétaire M. Vanloot a repris pour cette soirée les fonctions de secrétaire.

La partie administrative ne fut pas très longue, car nous avons une partie démonstrative assez chargée.

M. Hennio, candidat, en progrès constants, se présentera probablement d'ici quelques mois.

M. Coucke donna lecture d'une lettre reçue de la filiale de Metz, qui organisera un spectacle magique courant de ce mois. Il annonça également que notre excellent collègue M. Bricout est candidat pour le Conseil de l'ordre, candidature qui sera probablement retenue par les membres du Conseil.

Quelques questions furent posées sur le tournoi qui débute au cours de cette soirée, notre président y donna la réponse la plus explicite.

Partie démonstrative :

C'est le président qui ouvre la séance : 4 foulards, de couleur différente, présentés un à un

se retrouvent mystérieusement assemblés en un *seul* grand foulard.

A. Vanloot. — A la demande du président, exécute quelques tours de chiffres, entr'autres : le calendrier perpétuel ; un carré magique de 16 cases ; cette fois pas un casse-tête chinois, mais casse-tête belge.

R. Seynaeve. — Un tour de cartes : très astucieux.

Mister Sanz. — Tour avec grandes cartes : 4 as placés à des endroits différents, recouverts d'autres cartes, se retrouvent finalement réunis dans la poche d'un spectateur.

M. Moré. — Apparition de foulards, billes excelsior, démonstration très applaudie.

D. Boulens. — Un tour de cordes ; carte librement choisie par un spectateur sortant seule du jeu.

Ph. Debay. — Retrouve par les esprits une carte choisie librement, signée et déchirée, parmi un tas d'autres cartes, invoque également les esprits qui croient ferme en l'avenir du Nord Magic-Club (réponse des esprits).

J. Courcelles. — Le roi de la manipulation : un tour de cartes où même les magiciens les plus raffinés n'y voient que du feu.

Dr Crouset. — Une carte choisie, librement, par un spectateur, se retrouve mystérieusement dans une cigarette offerte par un autre spectateur.

M. Chevalier. — Une désintégration atomique avec un membre du club.

M. Bricout. — Nous raconte (tout en faisant un tour de cartes) une histoire de magiciens et de chapeaux.

Bravo à tous les membres du N.M.C.

C'est à une heure bien tardive que se termina la réunion (très intéressante) et d'ores et déjà chacun songe aux tours qu'il présentera pour la prochaine réunion.

Pour le secrétaire :

A. VANLOOT.



REUNION DU 3 AVRIL 1968

Excusés : MM. Lefebvre, Seynaeve, Lannoy.

Cette fois encore, les efforts de tous firent de cette soirée un véritable gala magique.

Klingsor et sa charmante épouse étaient nos invités d'honneur. Ils ouvrirent le feu avec les dernières nouveautés, très applaudies.

Le programme se poursuivit ensuite avec la partie démonstrative du club : gags, manipulations, perfectionnements, grands trucs, avec la cabine aux sabres, et une apparition inédite de tourterelles se succédèrent sans interruption.

A l'instar des concours, chaque démonstration fut notée sur bulletin secret en vue de la détermination ultérieure du vainqueur de notre tournoi annuel.

A ANNEMASSE**Club des Magiciens
de la Haute-Savoie****REUNION DU 18 MAI 1968**

Etaient présents : Rigal, Bordet, Bayet, Giner, Nicolle, Suavet.

Excusé : Deremble, Finiti.

On donne le compte rendu du Gala d'Annemasse, tout était en ordre, et si il n'y a pas eu de grands bénéfiques, le club a été satisfait du résultat et surtout dans la qualité du spectacle.

A cette réunion nous apprenons la démission du Président Rigal, qui nous quitte pour ces affaires personnelles étant donné qu'il va s'installer à Grenoble, malgré tout nous le regrettons comme artiste et par sa gentillesse et nous lui souhaitons une bonne réussite dans sa nouvelle entreprise, ainsi qu'à son épouse, et à leurs fils.

Nous apprenons également par lettre, la démission de M. Pierre Charton, du Club.

Le Président,
P. GINER.

Le Secrétaire,
ROB-SUVAC.

A LYON**Amicale Robert-Houdin****REUNION DU 23 AVRIL 1968**

Le thème du mois était : les boules et les cartes.

Le Président Letellier ouvre la séance avec quelques tours de cartes dont le « paquet des sept » ; la carte gag : 3 1/2 ; et un procédé de forçage d'une carte.

Robin : présente une routine qui lui est personnelle avec un disque microsillon, un foulard et 2 boules de couleur différente. Il poursuit avec un dé traversant un foulard, les six cartes à répétition et les quatre valets changés en quatre six.

Parigaud : les boules excelsior et « la carte de la dernière chance ».

Prade : une carte choisie est retrouvée dans sa poche.

Hivaldo : le dernier tour du Dr J. Daley : petite routine avec les quatre as ou deux as noirs déposés sur la table deviennent rouges alors que les deux as rouges conservés en main deviennent noirs.

— le Bonneteau de Dai Vernon.

— « Comme vous avez raison » : une routine utilisant un jeu de cartes à forcer avec des cartes adhérentes.

Le secrétaire :
HIVALDO.

A NICE**Amicale Robert-Houdin****REUNION DU 9 JANVIER 1968**

Présents : Andréi, Barthe, Benaiche, Berckel, Brunel, Bruno, Cape, Caleo, Célérier, Guiraud, Leca, Leperrier, Livadaris, Lorenzi, Mamich, Moroni, Odips, Papin, Royer, Schaefer, Saradet, Tramier, Trèves.

Invités : Freddy Fah, Gérard Majax, Cisco.

Excusés : Maupas-Oudinot, Vernizzi, Mme Chabot.

Partie administrative : Organisation du Repas magique, à Vence, avec la filiale de Marseille (90 inscriptions).

Ouverture d'un C.C.P. au nom du Club. Marseille 5.200.79 Amicale Robert-Houdin, L'Ancre Magique, 2, av. des Pins, 06 - Nice... pour les dons éventuels.

Election du nouveau bureau 1968-1969 : Présidents d'honneurs : MM. Odips et Mamich ; Président : Bernard Andréi ; Vice-Présidents : Cape et Tramier ; Secrétaire général : Roger Célérier ; Secrétaire adjoint : Paul Guiraud ; Trésorier : Franck Caléo ; Trésorier adjoint : Bruno ; Commissaire aux comptes : Papin ; Public relations : Jacques Lorenzi.

Partie démonstrative : tous les membres présents sont passés sur le plateau.

Le champagne a été offert par notre président d'honneur M. Mamich. Clôture de la réunion à 2 h. 15 du matin.

Le Secrétaire,
R. CELERIER.

A MARSEILLE**Cercle Robert-Houdin****REUNION DU 8 AVRIL 1968**

Membres présents : Méphisto, Dugour, Clodix et Madame, Charly, Max Tagel, Polco, André Robert, Sergix, Géo Georges, Dalriss, Hendrik, Jean Clément, Espitalier, Boléro, Damao, Doryan, Vitali, Gueydon, Mickelis.

Partie administrative :

Dernières recommandations pour la prochaine rencontre interfiliale de Sisteron et organisation d'une sortie nocturne magique à la pizzeria Guido, à Gardanne.

Partie démonstrative :

Dugour et Max Tagel présente chacun une version du gag de la carte retournée.

André Robert avec un jeu de cartes effectue une quadruple coïncidence.

Clodix : L'anneau choisi est retiré d'un sachet opaque et enfilé dans une corde que l'on y avait plongé vide auparavant (avait paru dans le dernier journal, mais Clodix apporte un perfectionnement qui élimine tout faux mouvement).

Ensuite un nouveau tour de son invention où un dé recouvert de son étui diminue à trois reprises différentes pour disparaître complètement. Système de camouflage très ingénieux qui élimine tout mouvement suspect et permet de présenter cette expérience avec le plus grand naturel.

Le Secrétaire,
MICKELIS.



REUNIONS INTER-FILIALES

« Les Filiales du Sud-Est et de la Vallée du Rhône » ont tenu leur 3^e Assemblée annuelle, à Sisteron, le 21 avril. Cette rencontre a marqué un nouveau pas cette année dans les rapports Inter-filiales avec la participation de 70 membres : dont MM. Edernac, Gauthron, Hatte et Marc Albert, venus de Paris apporter les encouragements de la Capitale : *Grenoble, Paris, Nîmes, Nice, Orange, Marseille* se sont donnés la main ce jour-là pour honorer notre Art et rechercher en commun comment rendre nos rapports plus fructueux et encore plus intéressants.

Après une Mini-Foire aux trucs très appréciée et le Banquet traditionnel, la Magie dans une chaude ambiance s'installe en Reine sur le Podium de fortune qui voit défiler :

Géo Georges. — Dans son Monologue d'élocution comique. — Les 3 anneaux gag qui changent de couleur derrière le dos. — Les 6 cartes avec des cartes ordinaires.

Gonzalès. — Retrouve une carte grâce à l'appareil dit « de l'araignée ».

Abbé Lefebvre. — Dans son numéro des tomates avec passes originales accomplies avec dextérité avec en finale disparition de 4 balles de dessous le gobelet et apparition dans son fez.

Gay Milor. — Enfile un foulard dans un anneau, le foulard s'évade, puis c'est le contraire, c'est l'anneau qui s'enfile tout seul à travers le foulard.

Un anneau rouge et un anneau vert enfilés dans un foulard. — L'anneau choisi reste enfilé, l'autre s'évade mystérieusement.

Max Tagel. — Le nœud d'une seule main. — Il recommence le même nœud mais par dextérité il enfile en même temps un anneau qui se prend dans le nœud. — Détache ses poignets pris dans des menottes. — Des lames de rasoir avalées et ressorties enfilées de la bouche.

Charra. — Gag de la cigarette allumée qui apparaît et disparaît entre les lèvres. — Fait choisir une carte sur un jeu ne contenant que des 9 de trèfle. — Les cartes s'étalent en ruban vertical soudées les unes aux autres, un geste et

elles se détachent pour se remettent en paquet dont la manipulation prouve qu'elles ne sont pas préparées. — La carte retrouvée à un nombre choisi au hasard par 3 spectateurs où *Charra* est l'assistant, et son magnétophone, le presti qui donne les instructions.

Edernac. — Les anneaux chinois avec des passes très originales présentés avec maestria.

Phyllon. — La corde coupée et raccommodée. — Gants en fleur. — Apparition d'un verre de lait, sous un foulard. — Changement du lait en confetti et disparition du verre de lait. — Les foulards sales lavés dans la boîte à lessive. — Bougie allumée sortant de la poche. — Le foulard blanc aux points noirs se transforme en foulard noir dont les points blancs s'envolent. — Le lait au journal. — Le contenu d'un verre de lait versé dans le journal disparaît pour apparaître bien plus volumineux puisque le lait rempli un broc. — Apparition de foulards, fleurs et poulet d'un cylindre vide.

Gauthron. — La corde coupée et raccommodée.

Marc Albert. — La houlette aux cartes.

Proust. — Extra sensory perception. — Dans des cases d'un cadre, on place 5 cartes ESP et 5 autres cartes dans un autre cadre, coïncidence : les dessins coïncident dans chaque case.

Hatte. — La bague enfilée sur la corde tenue par une spectatrice.

Piacentino. — Les cordons du fakir. — Les feuillets de journal déchirés et raccommodés.

Sardina. — 3 spectateurs choisissent au hasard une carte d'un jeu tenu derrière leur dos et sans la regarder la mettent dans la poche du veston, le presti ramasse les cartes restantes, les remet dans son étui et l'étui dans sa poche. — D'un autre jeu il retire 3 cartes, ces 3 cartes sont les mêmes que les 3 choisies par les spectateurs...

Le Rendez-vous pour 1969 est fixé en avril.

(Jour et lieu à déterminer).

Marseille, reprendra contact en temps voulu avec les responsables des Filiales pour leur soumettre les nouveaux projets et recueillir leurs critiques et suggestions.

Le Secrétaire,
MICKELIS.



REUNION DU 22 AVRIL 1968

Membres présents : Méphisto, Clodix et Madame, Doryan, Pierre Albert, Géo Georges, Charly, Dalriss, Boléro, Jean Clément, André Robert, Max Tagel, Polco, Mickelis.

Partie démonstrative :

Clodix : présente à nouveau son dé diminuant qu'il a baptisé « crescendo - decrescendo ».

Max Tagel : Nœud fait d'une seule main à travers un anneau.

Doryan : Passes de boules avec changement de couleur.

André Robert : Tour de cartes : voyage des as. — Transmutation d'un spectateur à l'autre. — Apparition éclair de foulards sur une corde tendue.

Dalriss : lit un véritable télégramme qu'il a reçu d'un confrère, mais le texte est incompréhensible. C'est le point de départ d'une expérience de divination à l'aide de ce texte qui est en réalité un code astucieux et innocent.

Le Secrétaire,
MICKELIS.

REUNION DU 6 MAI 1968

Membres présents : Méphisto, Clodix et Madame, Doryan, Pierre Albert, Géo Georges, Charly, Dalriss, Boléro, Jean Clément, André Robert, Max Tagel, Polco, Mickelis.

Partie administrative :

Compte rendu de la rencontre de Sisteron. Dalriss et Mickelis donnent lecture des lettres de certains participants qui ont tenu à marquer leur satisfaction de cette réunion interfiliale et qui nous apportent des suggestions pour le rassemblement de l'an prochain. Chacun d'entre nous est invité à donner son avis pour l'amélioration de ce genre de manifestation et pour y attirer un plus grand nombre de magiciens. Cette année, Sisteron a marqué le départ en flèche de ces rencontres avec la participation de 70 magiciens dont certains se sont spécialement déplacés de Paris. Les Marseillais remercient tous les collègues des filiales qui ont bien voulu se déplacer, à Sisteron, pour assurer le succès de ce rassemblement.

Partie démonstrative :

André Robert : Manipulation de boules avec apparition dans les deux mains et apparition sans fin avec jet au chapeau. Il utilise, pour ce numéro d'apparition continue, quatre coquilles dont il a mis au point une manipulation très étudiée.

Dalriss : Permutation de boules vertes et rouges sous des foulards rouges et verts.

Sergix : Un tube à points noirs reçoit par l'ouverture du haut un foulard à points blancs. Le foulard ressort par le bas avec des points noirs, et sur le tube, ces points noirs se transforment instantanément et en pleine lumière en points blancs.

Mickelis : Le bain des Nymphes de *Poulleau*. Quatre dames sous un foulard. On retire la dame de carreau pour la mettre en cabane (un chapeau). Instantanément, elle reprend sa place systématiquement sous le foulard. On la remet dans le chapeau et les 3 dames restantes sont lâchées dans un verre d'eau d'où elles disparaissent. Carte truquée représentant d'un côté 3 parties des dames pique, trèfle et cœur en éventail et, de l'autre, une dame de carreau entière. En plaçant une dame de carreau ordinaire sur la carte truquée, côté des 3 dames, on a l'impres-

sion de 4 dames en éventail. La carte truquée et la dame de carreau sont placées sous le foulard avec un « rectangle » rhodoïd pour la disparition dans le verre d'eau.

Le choix d'une secrétaire ou une variante de la boîte à la carte. — Un industriel (as de cœur) choisit une secrétaire (dame de cœur), d'un paquet de cartes et après plusieurs péripéties avec sa femme, il se retrouve avec sa secrétaire dans une loge de théâtre (boîte à la carte).

Sortir as de cœur. Puis, choisir sans les montrer dame de cœur, 4 rois et 4 valets. Retourner ces neuf cartes avec dame de cœur dessous, épeler « secretary » avec accent d'humour anglais en faisant passer après chaque lettre une carte dessous. Après le Y, la dame de cœur apparaît. Madame (imaginaire) apparaît et renvoie secrétaire au diable qui disparaît dans la foule (en réalité, la placer parmi les 8 cartes « mâles » restantes, la 4^e à partir du dessous). On recherche « encore » une secrétaire. Epelez « encore » et la dame de cœur apparaît à nouveau. Madame furieuse expédie as de cœur au théâtre (boîte à la carte) et choisit elle-même secrétaire. Elle a disparu du paquet des neuf cartes. Il ne reste que 8 « mâles ». Disparition de la dame de cœur avec boulette de cire qui colle la dame de cœur au dos d'une carte « mâle » quelconque. On ouvre la boîte et on retrouve as de cœur et dame de cœur qui étaient recouverts par le volet secret.

Le Secrétaire,
MICKELIS.

A SENONNES

Cercle Robert-Houdin de Lorraine

REUNION DU 27 AVRIL 1968

La réunion débute par un compte rendu sur notre première soirée magique du 16 mars qui fut une parfaite réussite.

Nous envisageons d'organiser un spectacle à *Epinal* pour la fin de l'année.

La première partie de notre séance se termine sur le rapport du Trésorier, notre collègue G. André.

Grâce à un coup de baguette magique, Mme Vigezzi, épouse de notre Cher Vice-Président, nous fait apparaître quelques plats succulents arrosés d'un délicieux vin que nous... escamotons, avant d'aborder la partie démonstrative. Cette réunion ayant eu lieu à *Senonnes* (Vosges) chez M. et Mme Vigezzi, nous les remercions bien vivement de leur sympathique accueil.

La soirée terminée, on se donna rendez-vous pour la prochaine réunion qui aura lieu le 29 juin 1968, rue Charles III, n° 43, à Nancy.

Le Vice-Président,
SCHERMANN.

Le « C.R.H.L. » a donné, devant une très nombreuse assistance, son premier spectacle de magie, samedi 16 mars 1968, dans la grande salle du Centre Culturel de Metz-Queuleu.

Le programme excellent fut une belle réussite, tout à l'honneur des organisateurs, MM. André (Myster Jo) et Gatti, à qui nous adressons nos plus sincères félicitations, ainsi qu'aux nombreux artistes qui en assurèrent le succès.

M. de Mitry, Membre du Conseil de l'Ordre et Président d'honneur de notre Cercle, prononça une courte mais intéressante allocution sur la magie, ses origines et les buts poursuivis par notre Association.

La présentation des artistes fut confiée, à la satisfaction de tous, à notre spirituel et dynamique collègue, le Président Sorky.

Participèrent à ce spectacle :

Vigezzi avec ses tourterelles.

Guilleux et ses anneaux chinois.

Jaris Ring, son étonnante écharpe.

Silhol, ombrelle magique et femme sans tête.

Rosin, ses disques aux foulards.

Solanis, l'album aux timbres et ses timbales aux confetti.

Schermann, production de cigarettes et appa-
tion au journal.

Myster Jo, ses manipulations et ses bouteilles excelsior.

Après un court entracte, au cours duquel chacun put se désaltérer, le spectacle reprit avec :

Pasco, magicien de Caen, de passage à Metz, nous présenta les boules excelsior.

Zillior, hydromagie et cordes.

Philippe, manipulations et tours de cartes.

Sorky, pickpocket — chasse aux pièces et fan-
tasia de foulards noués.

Brialix et ses 3 partenaires, Stella et produc-
tion géante de fleurs.

Gaudry, qui n'avait pu se rendre libre en
temps voulu, n'a pu présenter son concours
qu'en... spectateur averti.

Le spectacle devait se poursuivre jusqu'à...
5 h. du matin, chez notre collègue *Bouche*, qui
nous avait réuni, autour d'une table copieuse-
ment garnie, pour nous présenter quelques sé-
quences filmées prises lors du Congrès Magique
de Baden-Baden.

Qu'il en soit vivement remercié ainsi que tous
les artistes qui participèrent à cette très agréa-
ble soirée.

Le Secrétaire,
PHILIPPE.

A TOULOUSE

ASSEMBLEE GENERALE DU MERCREDI 14 FEVRIER 1968

Convoqués conformément aux statuts, les
Membres du Groupement des Magiciens de la ré-
gion Pyrénées-Languedoc se sont réunis en As-
semblée générale, au siège de l'Amicale Robert-
Houdin et du Club Coommandeur Cazeneuve, 6,
rue Dalayrac, à Toulouse, le mercredi 14 février
1968, à 21 heures.

Etaient présents : MM. Carolus, président
d'honneur. Fran-Tou-Pas, président. Mesdames
Magdola et Katia Reywils, vice-présidentes. Fa-
bienne et Paule Czillag. MM. Stomo, secrétaire
général. Nexon, Secrétaire adjoint. Gauthier, tré-
sorier. Sanchez et Pons, contrôleurs. — Et les
Membres actifs : Yanco. Llorens. Cabot. Brachet.
Pierie. Pierre Czillag. Juseau. Ferrières. Monta-
nat. Bohic. Lordet.

Excusés : MM. Macke. Doddy Wilthon. Cham-
bert. Ralpho.

La séance est ouverte par Fran-Tou-Pas, prési-
dent, à 21 h. 30.

Les rapports concernant la situation financière
et morale sont adoptés à l'unanimité et aux ap-
plaudissements de l'assistance.

Notre collègue et ami, M. Louis Macke, qui
est le Membre le plus ancien de l'A.F.A.P. ap-
partenant à notre Association régionale, en s'ex-
cusant de ne pouvoir assister en personne à
cette Assemblée générale avait écrit le 12 fé-
vrier en proposant de déléguer Fran-Tou-Pas
comme délégué régional au Conseil de l'Ordre
des Illusionnistes.

Cette lettre est lue à l'Assemblée par le secré-
taire général Stomo. Carolus, président d'hon-
neur, est prié de présider ce débat. Sans contes-
tation aucune, l'assistance passe au vote et à
l'unanimité (moins 1 voix). François-Toussaint
Pascal, dit Fran-Tou-Pas, est proposé pour cette
fonction qu'il accepte.

On passe ensuite au renouvellement des Mem-
bres sortants du Bureau. Ils sont réélus à l'una-
nimité.

Une séance démonstrative fort intéressante
nous permet d'apprécier quelques expériences
présentées par nos amis : Sanchez, Stomo, Llo-
rens et Juseau. Vifs applaudissements.

Notre jeune collègue Bohic subit avec succès
les épreuves en vue de son admission à l'A.F.
A.P.

Il le fait avec élégance et adresse.

Un vote à Bulletin secret le recommande à
l'unanimité pour son admission à l'A.F.A.P. en
qualité de Membre stagiaire.

Le Président est chargé de préparer son dos-
sier.

La séance est levée à 23 h. 45 et tous se don-
nent rendez-vous pour la prochaine réunion.

Le Secrétaire général,
Etienne SOTOM, dit STOMO.

Au Pays des Tulipes, les Magiciens ont découvert le Charlie Chaplin de la Magie

Bien sûr, ce n'est pas une surprise intégrale, on l'avait déjà vu à Baden-Baden, et le public de Marigny ne s'y était pas trompé, qui lui avait fait une ovation.

Mais là, il a fallu se rendre à l'évidence. Avec sa gentillesse toute simple, ses trucs qui n'en sont pas, ses airs surpris et malheureux, une très grande habileté qu'il cache autant qu'il peut, avec son nouveau numéro encore plus fin que le précédent, avec ses feintes qui surprennent autant les connaisseurs que le public, avec son impossible cravate, et toujours ces satanées bretelles... *Björn Loönquist* est la très grande révélation de ce congrès.

Et, qu'on ne s'y trompe pas, ce n'est pas un gentil numéro de congrès, c'est une très grande vedette, et une nouvelle manière de penser la magie qui sont nés. Alors, Messieurs-Dames, on vous le dit, comme on le pense, *Björn Loönquist* est un méchant client pour les prochains concours internationaux, et les ceusses qu'auraient eu des visées sur un éventuel grand prix doivent déjà commencer à se faire une raison. A moins qu'ils ne complotent pour le faire engager à Las Vegas à ce moment-là.

Enschede a donc réuni près de 500 magiciens pour un très sympathique congrès de trois jours. Pour donner le ton, un luxueux porte-documents était offert aux participants avec les cadeaux traditionnels; les trois premiers rangs du théâtre réservés aux étrangers. Merci Messieurs, c'est gentil. Une imposante foire aux trucs at-

tendait les congressistes avec plus d'une demi-douzaine d'exposants hollandais et autres.

Nous avons apprécié la qualité et la richesse des conférences de *Patrick Page* sur le « Topit », de *Geoffrey Buckingham* sur les prises, ainsi que celle de *Al Goshman* dans une éblouissante démonstration de Close-Up. Et deux splendides films en couleurs présentés par *Max Mindlin* et *Fred Kaps* avec titres animés, scénario, gags, fondus enchaînés, etc..., et d'excellents trucs de cartes et de close-up, parfaitement exécutés.

Présenté par *Max Mindlin* et *Alan-Alan* nous avons vu ce que pouvait être un « Out-door-show » conçu avec l'idée que la magie est quelque chose de grand et de puissant.

Soutien publicitaire d'une grande marque, grue en action sur un chantier, conteneur à apparition de girls livré par convoi spécial, talkies-walkies servant à transmettre les paroles magiques, le président du congrès intervenant sur camion-grue, etc.

C'est la magie débarrassée de ses points d'interrogation, ses signes chinois et ses franges dorées pour entrer dans l'ère de James Bond. Disons

sincèrement que nous n'avons pas trouvé dans les concours les numéros extraordinaires que nous espérons (on ne prête qu'aux riches, il est vrai). Le jury non plus, sans doute, puisque le Grand Prix n'a pas été décerné. Nous avons remarqué surtout un jeune et élégant manipulateur, *Léo Rocca*, dans un très joli numéro basé sur les dés, boules, cartes et cigarettes.



BJÖRN LOÖNQUIST

... le Charlie Chaplin de la Magie ...

Domage qu'un accroc purement matériel dans son final l'ait empêché de faire mieux que 3^e prix de manipulation. C'est bien, jeune homme, continuez...

Richard Ross, faute de présentation, a de bons trucs et une technique très sûre qui lui ont valu le premier prix de manipulation.

Nous avons aimé la présentation de *Roberto* qui, sur un texte en vers (allemands hélas...) a su tirer un excellent parti de tours aussi classiques que le dé au chapeau, la boîte au dé voyageur, et le dé à travers la glace.

Dans un style très Rabelaisien (s'il n'était hollandais) et en costume ancien, *Peter Cuyper* a fait « un éléphant » de l'apparition de bière d'un fût vide et examiné. Quelle bonne humeur ! Quelle truculence ! Un très bon moment, bien que les subtilités de la langue nous aient échappées.

Un jeune manipulateur enfin, qu'il nous pardonne de ne pas retrouver son nom, a basé son numéro sur le décor et les accessoires du photographe : manipulation des lampes flashes, pellicule qui s'allonge comme la corde, production de divers appareils photos. Une très bonne idée à creuser (1).

Les galas nous ont permis de revoir *G. Buckingham* à l'élégance parfaite ; *Cornel et Monique*, jeunes, rapides et « dans le vent » avec leur numéro de foulards, *Klingsor* a renouvelé l'exploit de la cible humaine ; *Alan-Alan* ses évocations à grand spectacle. Les Dames ont revu avec plaisir les roses de *Joé Nex* ; et la magie noire de *Magic Hands*.

Les amateurs de close-up ont découvert la petite glace sur laquelle le souffle fait dessiner successivement deux cartes choisies, et le porte-clés d'*Alan-Alan* sur les crochets duquel apparaissait une bague empruntée.

Les amateurs de classique ont été ravis de savoir que le grand *Fred Kaps*, soi-même, ne dédaignait pas de jouer avec le sac à l'œuf dans l'intimité.

Et, souriant et effacé, *Henk Vermeyden* passait furtivement et faisait semblant de n'être pour rien dans l'organisation et le déroulement parfaits de ce congrès.

Regrettons seulement, pour ce qui concerne la colonie française assez importante, qu'il ne se soit trouvé, aucun compatriote à la cérémonie d'ouverture pour répondre aux souhaits de bienvenue et remettre le traditionnel cadeau. Y songer la prochaine fois !

Mais remercions encore les organisateurs de nous avoir si bien reçus.

Au revoir Messieurs, c'était parfait, on reviendra.

Congrès National de Hollande
Enschede 14-16 juin 1968.

LE MONOCLE.

(1) Grâce au compte-rendu très complet du congrès que nous a fait parvenir Hylarouf, nous pouvons préciser qu'il s'agit de Rinaldo.

Le Docteur MARTERET

L'Association vient de perdre, en la personne du Docteur Marteret, l'un de ses membres éminents, dont la sympathique personnalité lui avait assuré parmi nous, la considération et l'estime générale.

Le Docteur Marteret participa, durant de longues années, à la gestion de l'A.F.A.P. dont il fut membre du Conseil de l'Ordre. Passionné de prestidigitation, il lui consacra toutes ses heures de liberté. Il ne manquait jamais une réunion, un gala, un congrès et avait constitué une très belle collection d'ouvrages et d'appareils magiques. Il accueillait, chez lui, aussi bien les artistes de passage, que ceux de nos camarades, très nombreux, qu'il faisait généreusement bénéficier de ses compétences médicales. Notre ami possédait, en effet, une double spécialité en ophtalmologie et oto-rhino-laryngologie, où il s'était acquis une grande notoriété.

La plupart d'entre nous ont suivi, de loin l'évolution de la maladie de notre collègue, sans oser venir troubler le seul souvenir qu'il semblait vouloir nous laisser de lui, celui d'une des grandes figures qui ont animé une époque extraordinaire de la Magie française, aux côtés du Docteur Dhotel, du Président Plantet et de Rezvani.

Nous adressons à Madame Marteret et à ses enfants nos plus sincères condoléances. Nous sommes sûrs que leur présence parmi nous sera le meilleur garant du maintien de la mémoire de leur cher disparu.

EN SOUVENIR DE BOROSKO

Notre aimable confrère Cl.-A. Bercantal, de Lausanne, nous informe que, désireux de perpétuer le souvenir de notre Ami, le prestigieux Magicien-Inventeur Borosko, décédé en octobre 1967 à Yverdon, les magiciens suisses ont décidé d'orner sa tombe d'une stèle surmontée de son buste qui serait taillé probablement dans le marbre ; une plaquette rappellerait sa carrière de Magicien.

A cet effet, un compte bancaire intitulé : « Monument Borosko » a été ouvert à la Banque Populaire suisse à Lausanne (C.C.P. 10-300).

Nous rappelons que vous pouvez envoyer votre participation, soit par Banque, soit par chèque postal.

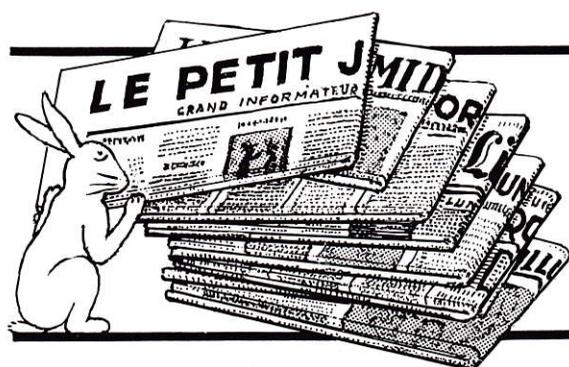
Bien mentionner : Monument Borosko ».

Les amis et admirateurs de ce grand artiste auront certainement à cœur d'adresser leur contribution, si modeste soit-elle, à l'érection de ce buste-souvenir.

Nous avons été très peiné d'apprendre que notre ami Letellier, Président de l'Amicale de Lyon, avait eu de très gros ennuis de santé.

Les dernières nouvelles qui nous parviennent sont plus rassurantes.

Nous espérons que ce n'est qu'un prélude à un complet rétablissement de notre sympathique collègue, que nous assurons de notre plus cordiale amitié.



A TRAVERS LA PRESSE

Tiré de « Marie-France », février 1966 (1).

Exercice n° 2 :

- Prenez un jeu... Celui que vous voudrez.
- Le troisième.
- Mettez-le au milieu de la table.
- Voilà, c'est fait.
- Prenez un autre jeu... Battez-le... Coupez.
- Dites un chiffre entre 1 et 52.
- 14.
- Retournez la quinzième carte.

J'ai retourné le 9 de trèfle. Rol a placé ses mains quelques instants au-dessus de l'assiette. Puis il m'a demandé de retirer celle-ci. Sous le plat, les cartes étaient à leur place initiale sauf une dont on ne voyait plus le dos, mais le verso : le 9 de trèfle.

Exercice n° 3 :

- Prenez un jeu.
- Intentionnellement, j'ai choisi l'un des deux que j'avais apporté, dont nous nous étions servi, mais que Rol avait peu en mains.
- Etalez-le sur la table. Où est le milieu à peu près ?
- Ici.
- Bon. Ecartez une des deux moitiés, celle que vous voulez.
- Celle de droite.
- Rassemblez les deux paquets et gardez la moitié que vous avez choisie.
- Je suis prêt.
- Prenez un autre jeu... Battez... Coupez les cartes... Pensez un chiffre entre 1 et 15.
- Le 11.
- Retournez la douzième carte.
- C'est un trèfle.

Alors Rol a pris la moitié du jeu que j'avais choisi, il a lentement et une à une retourné les treize cartes qui se trouvent au-dessus : la série complète des trèfles, c'est-à-dire treize trèfles. Comment se trouvaient-ils là ? Certains, au moins, auraient dû se trouver dans la première moitié du jeu que j'avais écarté. Cette expérience, comme les précédentes, devaient-elles nous conduire à admettre que cet homme mystérieux pouvait faire venir les cartes où il voulait, comme il voulait par le simple fait de le vouloir ? Nous ne pouvions pas échapper à cette interrogation. Nous étions tous médusés. Nous n'osions dire un mot. Le professeur S..., cet éminent homme de science, était aussi stupéfait que les autres personnes réunies autour du tapis vert. Gustave Rol a continué ainsi à nous

éblouir avec les dix jeux de cartes. Puis, soudain, il eut une idée et sortit de la pièce. Il revint presque aussitôt avec les deux gros volumes de l'Encyclopédie Larousse en français (qu'il parle bien, mais qui n'est pas sa langue) : 2.500 pages grand format, imprimées en petits caractères.

- Choisissez un des deux volumes et mettez-le devant vous.
- Celui-ci : le tome 1.
- Prenez un jeu de cartes, battez... Pensez un chiffre...
- 18.

— Retournez la carte correspondante.

- Le 8 de trèfle.
- Posez-le sur la table. Voici le premier chiffre d'un nombre de trois chiffres (les figures des jeux de cartes comptant pour le zéro). Recommencez avec un second jeu pour obtenir le deuxième chiffre.

J'ai ainsi, avec trois jeux successifs, formé le nombre 815. Rol a demandé qu'on tamise la lumière qui jusque-là était très intense. Puis, sur une feuille de papier, avec une fièvre intérieure qui nous gagnait, il reconstitua, sautant d'une photographie avec sa légende à une phrase, à un titre, la page 815 de l'Encyclopédie Larousse. En quelques instants, il en avait écrit les principaux éléments. J'ouvris alors le livre à la page indiquée. L'homme extraordinaire n'avait commis aucune erreur. Il avait, morceau par morceau, lu une des pages, en français, de l'énorme volume que je tenais serré sous mon coude.

Il recommença l'expérience : avec le volume 2 et la page 755, désignée comme précédemment par trois cartes issues de trois jeux différents. Le succès fut également complet. J'ai gardé une seule pièce à conviction de cette nuit mémorable : la feuille de papier où Rol a inscrit les différentes indications des pages à mesure qu'il les énonçait à voix haute.

Cette expérience fut la dernière de cette première entrevue. Il était 1 h. 30 du matin. Je n'osais cette fois poser aucune question, ni demander aucun service en particulier. Rol n'a pas fait sortir deux ou trois as de pique du troisième jeu que j'avais apporté et qui est demeuré dans son emballage de cellophane. J'ai préféré laisser Gustave Rol suivre sa pente ; j'ai choisi de gagner sa sympathie.

(1) Voir « Journal de la Prestidigitation », n° 254, page 187 ; n° 257, page 274, et n° 261, page 392.



A TRAVERS LA PRESSE MAGIQUE

LA PRESSE MAGIQUE NEERLANDAISE ET SCANDINAVE

Aux Pays-Bas, il convient de particulièrement signaler. **Triks**, dont le Directeur-Fondateur est M. J.H. Vermeyden (Kloverniersburgwal 113, Amsterdam). Cette excellente revue mensuelle est aujourd'hui dans sa 25^e année. Le numéro du vingt-cinquième anniversaire s'ouvrait sur la photo de notre sympathique Confrère Henk Vermeyden que l'on voit... au téléphone, recevant sans aucun doute de chaleureuses félicitations à l'occasion de ce jubilé. Le « Journal de la Prestidigitation » s'associe bien entendu à celles-ci et se fait l'interprète des magiciens français pour présenter au Secrétaire général de la F.I.S.M. d'amicaux compliments. Dans ce numéro relevons : Transformation d'un foulard en un éventail de cartes, par Tel Smit, un tour de cigarette, une « Entrée » magique, par Steven Schaper, une manipulation de cartes : « Carrousel ».

Dans les numéros suivants, on trouve de nombreux tours intéressants qu'il est impossible d'énumérer ; citons toutefois une routine avec 3 anneaux chinois.

**

Autres revues magiques de langue hollandaise : **De Magier** et **De Ilusionist**, mais nous ignorons si elles paraissent encore actuellement.

**

Les revues scandinaves sont assez peu connues en France. Il en a paru et il en paraît encore pourtant un certain nombre.

En Suède, citons **Trollkarlen**, organe du Svensk Magisk Cirkel (Box 16097, Stockholm 6). Nous donnons ci-dessus l'analyse du n° 84, qui est le dernier que nous ayons reçu.

N° 84. — Dans ce numéro de l'organe du Cercle Magique Suédois : Compte rendu, avec photos, du Congrès de Baden-Baden, par Ulf Agdur, informations diverses concernant les activités magiques internationales et suédoises, descriptions d'expériences de T. Nordnes et Rowland, notamment ; suite de l'étude sur Clément de Lion, par Forts. Cette revue est toujours très agréablement présentée et illustrée.

Tricks, organe du Club Magique de Göteborg (Egonni - Beväringsgatan 15, Göteborg N) est un bulletin ronéotypé qui donne des nouvelles de la magie en Suède et dans le monde et quelques descriptions de tours.

Trollerisamlaren, réservé aux collectionneurs, **J.M.K.M.K.** (Junioneras Magiska Klubb Magiska Kvartalsblad) et **Hofnarren**, également organes de Club magique, sont également à citer, mais nous ne savons pas si ces bulletins paraissent toujours.

**

En Norvège, les revues les plus connues sont **Magikeren** et **Magicus Verden**.

Il faut citer également **Aladin** organe du « Magisk Juniorcirkel Norge » (Helge Steensen, Post-box 101, Bekkelagshøga), d'abord ronéotypé, mais les derniers numéros que nous avons reçus étaient imprimés et bien illustrés.

**

Au Danemark, mentionnons **Djinn** qui parut de 1947 à 1951 (34 numéros), **Trylle Journalen**, l'excellente revue d'Axel Rasmussen qui a malheureusement cessé de paraître en novembre 1967 avec son 63^e numéro.

Topp Nyt, dirigé par M. Topp-Nielsen, où on trouvait des tours variés, classiques ou perfectionnements, des articles sur des magiciens, grands et moins connus, danois ou autres, des comptes rendus des réunions magiques au Danemark et des annonces sur le matériel que vend M. Topp-Nielsen.

Notre ami Zarro-Zarro nous a envoyé quelques traductions de ces revues pour le plus grand profit de nos lecteurs.

Nous ne recevons plus que **Magi** organe du « Magisk Cirkel Danmark ». Redaktor, Caldoni, Hanstholtvej 4, 2. Rbh. Vanlose, revue ronéotypée de grand format où l'on trouve des descriptions de tours intéressantes.

Pour terminer, signalons qu'en Finlande paraît une petite revue ronéotypée: **Simsalabim**, dirigée par Solmu Mäkelä. Jusqu'en 1957, elle parut en langue suédoise, mais elle est publiée maintenant en finnois, ce qui la rend, évidemment, hermétique, pour le plus grand nombre des magiciens.

Rectificatif

N° 263, page 457.

Au lieu de « Magiante » lire « Magiarte ».

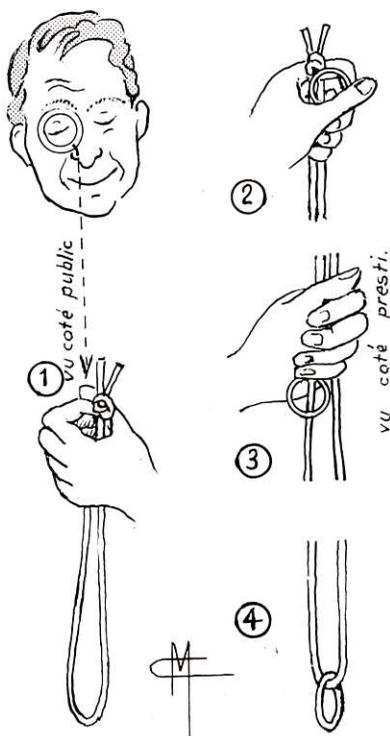
Au lieu de « O Boletim Magão » lire « O Boletim Magico »

Et voici des trucs ...

REMINISCENCE DU RENDEZ-VOUS MAGIQUE DE PARIS

Pénétration d'un Anneau à travers une Corde

(présentée par KLINGSOR).



Effet. — L'opérateur, après avoir montré et fait circuler un anneau sur une corde, le retire pour l'encaster dans l'arcade sourcillière droite — comme un monocle (fig. 1) —. Il noue ensuite les deux extrémités de la corde qu'il tient en main droite, le nœud bien visible dépassant au-dessus. Il laisse échapper l'anneau, celui-ci tombe dans la main, glisse vers le bas et apparaît enfilé sur la corde. Corde et anneau peuvent être aussitôt donnés à examiner.

Explication. — C'est une astucieuse utilisation de l'anneau de « Jardine Ellis » anneau recouvert d'une coquille.

Quand l'opérateur semble retirer l'anneau de la corde, c'est la coquille seule qu'il emporte, laissant l'anneau enfilé sur la corde retenu dans la main droite par les deux derniers doigts de cette main.

Quand la coquille est relâchée, elle tombe dans le haut de la main — au-dessus de l'anneau — où elle sera retenue par les premiers doigts placés en dessous pendant qu'on laisse coulisser l'anneau sur la corde où il est toujours resté enfilé (fig. 1, 2, 3, 4).

Pour ne pas que la coquille se sépare, quand, au début, on fait aller et venir l'anneau sur la corde, on l'humectera avec un peu de salive qui la fera adhérer suffisamment, surtout si l'on emploie un anneau et une coquille en aluminium léger comme on en trouve chez les marchands d'appareils.

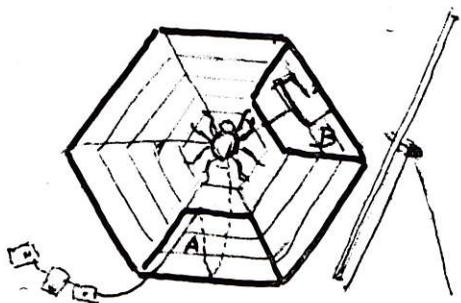
Paul ANTOINE (Paul Alssy).



L'araignée et les cartes

par BERGINI.

Effet. — Une carte est tirée, déchirée. Elle disparaît et est retrouvée entre les pattes d'une araignée qui est attachée sur une toile d'araignée qui tourne. Le spectateur a gardé un morceau de la carte déchirée et c'est juste ce morceau qui s'adapte à la carte reconstituée.



Préparation. — La toile est un morceau de carton à 6 côtés sur lequel est collé du velours noir.

Dans le velours sont faites 2 poches A et B.

Sur le velours sont mis des fils blancs pour imiter une toile d'araignée.

Le 3^e fil à partir du milieu concorde avec l'ouverture des sacs secrets.

Au milieu de la toile il y a un trou pour mettre le filet sur un axe qui est attaché à un support.

L'araignée est de bois avec de longues pattes en fil de fer. Elle est peinte en or.

Démonstration. — Un spectateur tire une carte, qui est forcée. La carte est déchirée en 4 et le spectateur reçoit un des morceaux. C'est en réalité le 4^e morceau d'une carte duplicata.

Les morceaux de la carte déchirée sont mis sur la table pour montrer l'araignée au public. Sur la table sont aussi 3 morceaux d'une carte duplicata qui sont attachés à un fil noir qui va de l'ouverture de sac A vers le bas et disparaît sous le filet pour être attaché à l'axe.

Dans le sac B est la carte dont il manque un morceau. Cette carte est attachée aussi à un fil noir à l'axe (voir dessin).

L'araignée, après avoir été vue, est mise au milieu du filet sur l'axe. Le prestidigitateur prend les 3 morceaux de carte de la table (ceux attachés) et les met sur le filet. En réalité il les introduit à moitié dans le sac A.

Le prestidigitateur donne une poussée au filet qui tourne fort. En tournant, les 2 fils s'enroulent autour de l'axe et se raccourcissent. Les 3 morceaux sont tirés dans le sac A. La carte entière (moins le 1/4) sort du sac B.

La longueur des 2 fils doit être mesurée avec précision. Le fil de la carte entière craque et le prestidigitateur la prend entre les pattes de l'araignée. Le morceau du spectateur concorde avec cette carte.

Traduit de « Triks ».

Le 12 magique... ?

de TRIXER.

Vous faites brasser un jeu de cartes et en faites compter 12 par un spectateur. Vous reprenez le jeu et tournez le dos au public ; pendant que vous ne pouvez voir ce qui se passe derrière vous, le spectateur doit mettre dans sa poche intérieure de veston un certain nombre de cartes prises sur ces 12 qu'il tient dans ses mains. Il doit brasser ce qui lui reste et regarder la carte de dessous. Vous lui donnez le talon pour qu'il mette dessus les cartes qui restent. Vous vous retournez vers le public et expliquez en quelques mots tout ce qui a été fait depuis le début. Tout en parlant, vous mélangez les cartes : mais, vous faites un faux mélange, car les 13 cartes de dessus ne doivent pas être dérangées. Vous remettez le jeu au spectateur et lui faites compter à partir du dessus et mettre sur la table 2 rangées de chacune 6 cartes. (Pour les cartes géantes il faut un support de façon qu'elles soient verticales).

Ensuite, une des 12 cartes doit être retournée figure en dessus et, à l'aide de cette carte, il vous est maintenant possible de dire le nombre de cartes qui se trouvent dans la poche du spectateur et également d'indiquer la carte choisie. Cet effet est vraiment bon. Pourtant le tour se fait automatiquement, de sorte que, à part le faux mélange, il ne faut aucune manipulation.

Pendant que vous tournez le dos au public (et que le spectateur met dans sa poche un certain nombre de cartes), vous cornez un coin de la carte du dessus du jeu. Lorsque les 12 cartes sont sur la table en 2 rangées, vous cherchez cette carte clé et soustrayez le nombre de sa place de 13. Vous avez ainsi le nombre de cartes qui sont dans la poche. Ex. : si elle est 5^e, c'est qu'il y a 8 cartes dans la poche.

Quand à la carte choisie, elle est toujours à gauche de la carte clé et le presti n'a qu'à la retourner à la fin de l'expérience.

Le fait de demander au spectateur de retourner une carte, pour aider à retrouver les autres, n'est que de la comédie. Il n'y a que la carte clé qui compte. Si par hasard la carte retournée par le spectateur est la carte choisie, l'effet est doublé. Si vous travaillez avec des cartes marquées, vous pouvez nommer la carte avant de la retourner.

Tiré de « Triks »,
par BIRAS et LEAUD.

Métamorphose d'un As en la carte choisie par un spectateur

par Guy ROGER (Manilas).

Effet. — L'artiste prend son jeu de cartes, sort les 4 as qu'il dépose à part sur la table. Ensuite, il fait choisir une carte du jeu par un spectateur. Celui-ci remet sa carte dans le jeu qui est battu par le magicien.

L'artiste reprend les 4 as en main, en pose 3 sur la table. Le quatrième est changé en la carte choisie par le spectateur.

Préparation. — Aucune.

Explication. — On sort les 4 as que l'on pose face en haut sur la table. On fait choisir une carte à un spectateur ; celle-ci est remise dans le jeu ; saut-de-coupe, faux mélange, ramener la carte sur le jeu.

On tient le jeu dans la main gauche ; avec l'auriculaire, séparer la carte choisie. Ensuite, avec la main droite, prendre les 4 as, les mettre sur le jeu face en haut, les reprendre en main droite avec la carte choisie. Reposer le jeu sur la table. A ce moment, la carte se trouve sous les as, sa face étant vers la table ; tandis que les as ont leur face vers le haut. Maintenant, il faut montrer un à un les as. Pour ceci, faites glisser les deux premiers en main gauche, les désigner, les retourner et les placer sous le paquet. Prendre les deux autres, les désigner et les retourner sur le paquet. La carte choisie se retrouve maintenant dans le même sens que les as à la troisième position.

Ensuite, il faut tenir le paquet dans la position du glissement ; sortir la dernière carte, la poser face en haut, sortir la suivante et la poser également face en haut. Pendant ce temps, avec l'annulaire glisser la carte suivante (carte choisie).

Prendre les deux as du dessus comme un. Les poser sur les deux autres. La carte qui reste en main, qui semble être un as pour les spectateurs, est en réalité la carte choisie.

L'erreur vite réparée

Nouvelle version de Georges POULLEAU (Diavol)

M'inspirant de l'excellent tour qu'a décrit sous ce même titre mon regretté ami, le Docteur J. Dhotel, dans son ouvrage « La Prestidigitation sans bagages » tome II, page 243, je présenterai aujourd'hui à mes lecteurs le même effet, en remplaçant les trois filages successifs, toujours assez délicats à exécuter, par des « levées doubles » encore inusitées à l'époque.

Préparation. — Sortir d'un jeu de 52 cartes : trois huit et les quatre rois.

Placer sur le dessus du jeu, côté tarot, ces sept cartes comme suit : un huit, un roi, un huit, un roi, un huit et deux rois.

La première carte du jeu est donc un des deux rois.

Enlever ces sept cartes pour donner le jeu à mélanger.

Sinon, pratiquer un faux mélange qui ne dérange pas votre préparation.

Ensuite, par le procédé qui vous est habituel, forcez un des deux rois du dessus, à un spectateur.

Par exemple : après un saut de coupe vous forcerez le premier des deux rois de préférence et vous ferez un nouveau saut de coupe pour faire repasser sur le dessus du jeu les six cartes restantes de la préparation.

Personnellement j'utilise pour ce forçage la méthode du « Stop » pendant l'effeuillage du jeu, ce qui a l'avantage de laisser ma préparation sur le dessus du jeu.

Demandez au spectateur de mettre la carte dans sa poche sans la regarder. Annoncez ensuite que, bien que cette carte soit inconnue pour vous, vous allez sortir du jeu trois autres cartes de la même valeur.

Dites : « Je vais utiliser un procédé qui se rapproche de la radiesthésie. Je palpe, une à une les cartes ; quand je perçois comme un petit frémissement, c'est que je touche une des cartes que je dois sortir... ».

Placez le jeu derrière votre dos et, après avoir exécuté plusieurs « craquements », sortez et présentez en « levée double » les deux premières cartes du jeu. La face visible sera un huit, mais la carte qu'il recouvre est naturellement un roi.

Ramenez le jeu devant vous, faites remarquer la valeur de la carte, sans la nommer, et posez votre levée-double sur le dessus du jeu en disant :

« ... J'espère que je ne me suis pas trompé et que la carte choisie librement par Monsieur est bien de même valeur !... »

Et, à l'aide du pouce gauche, poussez la carte du dessus du jeu, face en bas sur la table. C'est donc un roi que vous venez de poser.

Remettez le jeu derrière votre dos et faites passer le huit qui est sur le jeu, dessous.

Refaites, après quelques « craquements » du jeu une levée-double, comme précédemment et présentez ainsi le second huit en disant :

« ... Voici une deuxième carte qui doit être également de même valeur ; cela me laisse espérer que je vais réussir mon expérience ... »

Reposez la levée-double, puis, avec le pouce gauche, faites glisser la première carte du jeu sur la table. C'est donc un second roi que vous placez, face en bas, à côté du premier

Recommencez la même routine une troisième et dernière fois.

Vous aurez donc sur la table les trois rois, faces en bas, alors que votre public croit que ce sont les trois huit.

Faites un dernier saut de coupe pour que les huit qui sont en dessous du jeu passent au milieu et ne risquent pas d'être visibles.

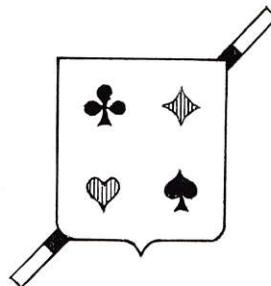
Dites alors : « ... Mesdames et Messieurs, dites-moi quelle est la valeur des trois cartes que je viens de poser ici... (le public dit : « des huit »)... Eh bien, mon expérience a parfaitement réussi car le quatrième huit est dans la poche de Monsieur !... »

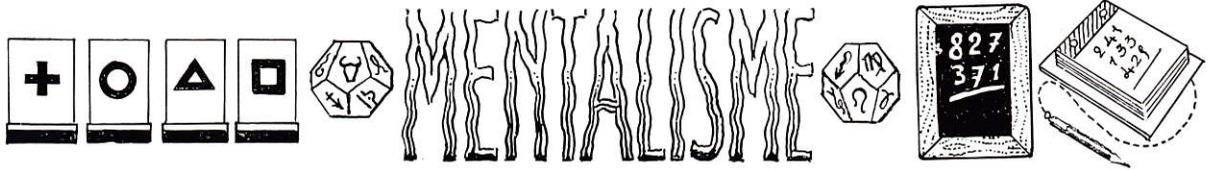
Le spectateur tire alors la carte de sa poche... c'est un roi !!!

Vous semblez excessivement contrarié et vous terminez glorieusement ainsi :

« ... Mon erreur sera magiquement réparée... Changez !!!... »

Vous faites une passe au-dessus des trois cartes, puis, vous les retournez, ce sont des rois !!!





Le détective retrouve assassin et victime

Une méthode pour retrouver le meurtrier et sa victime.

Vous demandez six spectateurs pour tenter l'expérience. A chacun d'eux vous donnez votre carte de visite. Sur la table sont étalés six billets portant chacun une profession : chauffeur, jardinier, domestique..., meurtrier et victime. Près de ces billets, un crayon. Vous demandez à vos six spectateurs de choisir une des six professions, de mettre le billet en poche (pour servir de preuve à la fin du tour) ; et d'écrire la profession sur la carte de visite qu'ils ont reçue. Déposer ensuite ces cartes de visite sur la table et les mêler. Les six spectateurs commenceront à mettre tout cela à exécution dès que vous serez sorti de la salle. Quand tout est terminé, vous revenez dans la salle ; vous prenez une à une les cartes de visite et après y avoir lu la profession, vous faites à chaque spectateur une remarque de ce genre : « Vous êtes chauffeur ! Pouvez-vous au moins conduire une auto ?... Et vous, vous êtes domestique ! Pourquoi laisser cette porte ouverte ?... ». Et vous désignez le meurtrier et sa victime.

Explication. — Sur chacune de vos cartes, vous faites une marque minuscule (par exemple un point dans la première lettre de votre nom, pour la seconde carte dans la seconde lettre, etc... ; ou bien un trait à différents endroits). Vous retenez simplement à qui vous donner ces cartes ; cela vous permet de retrouver le propriétaire de chacune d'elle.

Adapté de « Triks »,
par VANLOOT.

Presque parfait Le mot choisi dans un livre

par CORVELO.

Quelqu'un a écrit dans « Triks », que le test parfait du livre serait celui où un spectateur, ouvrant un livre où il voudrait, y prendrait un mot qu'il choisirait lui-même et le ferait deviner au télépathe.

N.d.T. — (Voir Triks n° 11, août 1949, page 179, l'article intitulé : Mentala). L'effet que je vais expliquer, remplit ces exigences.

Le télépathe présente un certain nombre de livres ; un spectateur en choisit librement un. Le télépathe le met derrière son dos et demande au spectateur de l'ouvrir où il le voudra, de choisir une page et de dire si elle est paire ou impaire. (Ex. : la page choisie est impaire), puis de regarder le dernier mot de la 1^{re} ligne supérieure, de l'écrire sur un papier témoin. Le livre est fermé et posé sur la table. Le télépathe dit le mot qui a été choisi.

Il n'y a aucune préparation et le livre peut être emprunté. Pendant que le spectateur écrit le mot, le presti déchire le coin de la page, ferme le livre et le pose. Il s'arrange pour lire le mot et le dit. Si c'est la page paire qui est choisie, il faut faire lire le 1^{er} mot de la ligne. Dans un livre, les pages paires sont toujours à gauche et les impaires à droite.

L'expérience de l'ardoise

d'après U. HANKE

Effet. — Le spectateur reçoit une ardoise et un morceau de craie des mains du magicien ; celui-ci lui demande de dessiner une figure géométrique et il couvre l'ardoise avec un foulard. Tandis que le spectateur se concentre, tout en regardant la figure qu'il vient de dessiner, le magicien se saisit d'une autre ardoise et compose à son tour une figure et recouvre l'ardoise d'un foulard.

Le magicien remet son ardoise au spectateur (ardoise couverte) et prend à son tour celle que tenait le spectateur (couverte aussi). On

découvre aussitôt les ardoises et l'assistance peut constater que les figures sont identiques.

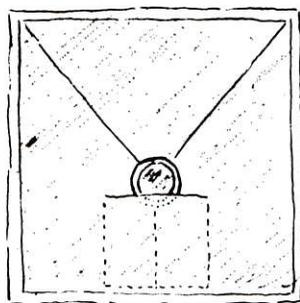
Méthode. — Pour réaliser cette expérience on utilisera deux ardoises, deux morceaux de craie et deux foulards de toile (non pas de soie). Le format des foulards dépend évidemment de la taille des ardoises. Un des foulards est préparé comme l'indique la fig. 1, c'est-à-dire qu'il comporte une petite bourse cousue, d'où sort, lors que l'on étire latéralement les côtés du foulard, un petit miroir, attaché par deux fils. Le fil inférieur part du fond de la bourse et retient le miroir, pour qu'il n'en sorte pas trop et ne s'en échappe.

Présentation. — Elle est très facile. Pendant que le spectateur est en train de dessiner sa figure, le magicien se saisit du foulard, placé convenablement sur une chaise ou sur un guéridon, de telle façon que l'on puisse saisir les coins auxquels sont fixés les fils soutenant le miroir. Le spectateur tout en fixant la figure, tient l'ardoise entre ses mains, dans la position debout le dos tourné au public.

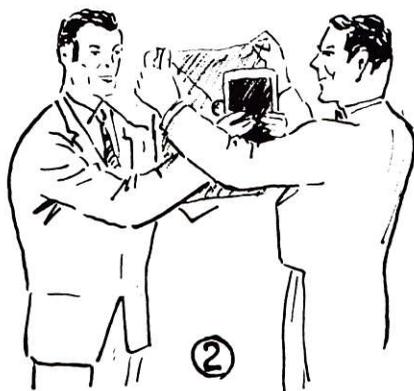
Le magicien couvre l'ardoise, mais au moment de l'enfermer, il tire sur les coins du foulard, ce qui permet au magicien de voir dans le miroir qui vient de monter l'image par réflexion, dessinée sur la face de l'ardoise, et cela avant de la recouvrir entièrement. Il la dépose ensuite sur le guéridon.

Tandis que le spectateur se concentre, le magicien en profite pour reproduire la même figure sur son ardoise, qu'il couvre avec son foulard, et qu'il donne au spectateur, puis il prend celle qu'il avait déposée sur le guéridon. Le reste est maintenant connu.

Extrait de « MAGIER »,
Reproduit dans « CEDAM »,
et adapté par Paul BEL.



①



②



Une boule devient un foulard

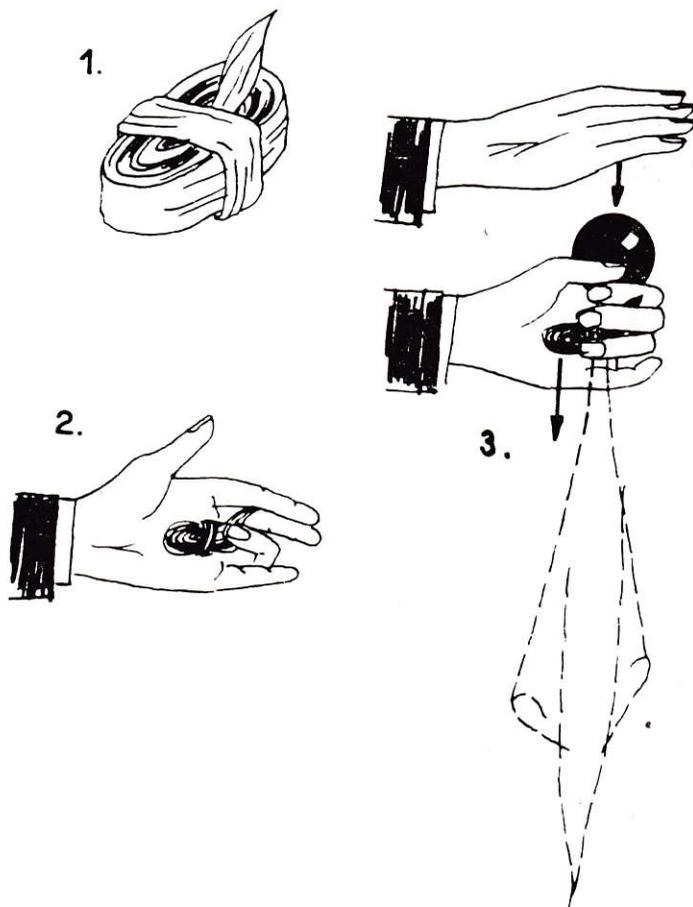
de Franc GARCIA.

Il reste encore une boule au magicien, qu'il pose à présent sur son poing gauche. Avec la paume de la main droite, il donne une frappe brusque sur la boule, ce qui produit un bruit d'éclatement (Marconick parle d'une « Explosion Magique »). Au même moment, la boule disparaît et la main gauche tient un foulard de soie.

Un foulard de soie (45×45) a été d'abord enroulé autour d'un doigt jusqu'à ce qu'il reste un bout de 15 cm. environ ; le foulard est retiré du doigt, le bout enroulé autour du paquet et la pointe finale passée dans une spire de l'enroulement (figure 1). Au moment voulu, le foulard ainsi préparé sera empalmé par la main gauche ; prendre la pointe qui dépasse entre le majeur et l'index. Avec l'annulaire, pousser le foulard contre la paume de la main, un peu vers le bas, afin que la pointe sorte de l'enroulement et que le foulard puisse se dérouler instantanément (figure 2).

La boule sera posée sur le pouce et l'index de la main gauche refermée. On peut aussi manipuler la boule d'une main à l'autre, mais finalement la poser sur la main gauche.

Quand la main droite frappe sur la boule (fig. 3), les deux premiers doigts de la main gauche poussent la boule vers le haut afin qu'elle soit plus facilement empalmée par la main droite. En même temps, les trois derniers doigts s'étendent de façon à ce que le foulard se déroule. Le coup accélère ce déroulement. Pour finir, la main droite prend le foulard par la pointe pendante et le dépose avec la boule.



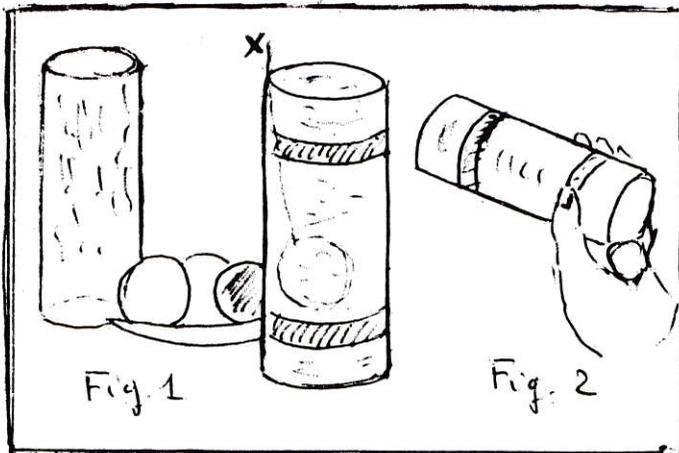
Décrit par MARCONICK dans « TRIKS »
et reproduit dans « HOKUS-POKUS ».

Traduction DALRISS.

Les Boules XX^e siècle

par Adrian SMITH.

Effet. — Trois boules, de couleur rouge, bleue et blanche, et un tube de matière plastique transparent sont présentés. Le tube est posé sur une assiette ou sur un plateau ; les boules rouge et bleue sont posées dans le tube ; ceci est couvert d'un tube de carton, qu'on a d'abord montré vide. La boule blanche disparaît des mains de l'artiste, le tube de carton est soulevé — et la boule blanche se trouve maintenant entre les boules rouge et bleue dans le tube transparent.



L'effet bien connu dit « XX^e siècle » est ainsi présenté mais avec des boules au lieu de foudrards.

Le tour est bon, facile à exécuter et l'on fera soi-même, sans difficultés, le matériel nécessaire.

Préparation. — Il faut un tube transparent en plastique, un tube en carton, 4 boules (une rouge, une bleue et deux blanches). Voir figure 1, où l'on voit le tube en plastique à gauche, les 3 boules dans l'assiette se trouvent au milieu, et à droite il y a le tube en carton. Ceci contient tout le secret du tour, car une boule blanche se trouve dans le tube de carton attachée à un fil mince (voir ligne pointillée). Le haut bout du fil pend sur un petit crochet, fait d'une épingle par exemple. Le fil doit être

attaché de la sorte qu'on puisse facilement le détacher lors de la présentation du tour.

Exécution. — On montre les 3 boules et le tube transparent, ensuite l'artiste prend le tube en carton par le haut, laisse la boule cachée glisser dans sa main (fig. 2), et le tube en carton paraît maintenant vide pour le public. Il le remet à sa place — avec la boule toujours dedans. Il pose maintenant le tube en plastique sur la boule bleue, puis il pose le tube en carton sur le tout, (à l'aide d'un doigt il détache le fil qui tient la boule blanche de la sorte que celle-ci tombe sur la boule bleue).

Ensuite, il pose la boule rouge dans le tube en disant « sur la boule bleue ». En réalité la boule rouge tombe sur la boule blanche. Puis, l'artiste fait disparaître la boule blanche par un tour d'adresse ou au moyen d'un verre sans fond, par exemple.

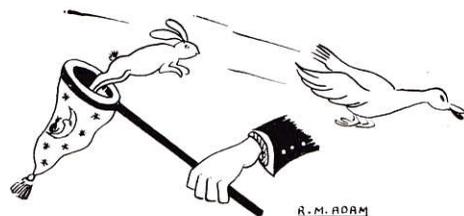
Finalement, le tube de carton est soulevé et la boule blanche qui vient de disparaître est retrouvée dans le tube en plastique transparent entre la boule bleue et la boule rouge.

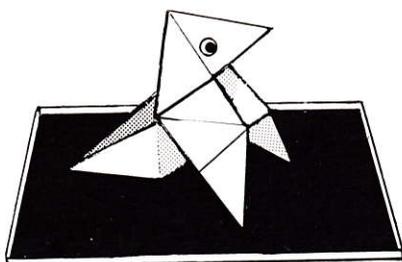
Le public ne verra pas le fil mince qui est attaché à la boule blanche.

On peut utiliser des boules de ping-pong (tennis de table) pour le salon, mais, pour la scène, on se servira de boules plus grosses.

Note de Zarro-Zarro. — Ne dédaignez pas ce petit tour malgré son apparence simple. Avec une bonne présentation, vous en tirerez un très joli effet. Pour un numéro parlé, vous inventerez une histoire qui sera illustrée par la transposition de la boule.

Traduit de « Trylle Journalen »,
par ZARRO-ZARRO.



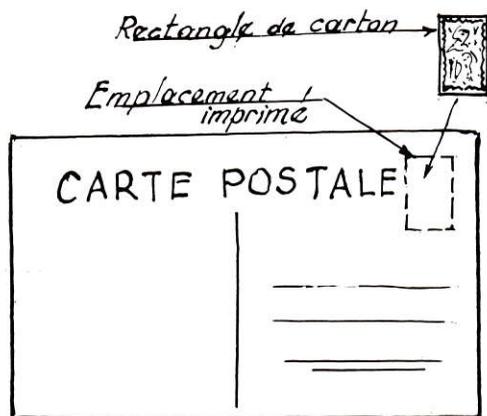


PAPIERS

Le timbre disparu

de C. STEFFENSEN.

Effet. — L'artiste montre une carte postale et un timbre-poste. Il colle le timbre sur la carte, qu'il présente ensuite au public, des deux côtés, pour montrer que le timbre est bien collé à sa place normale. Tout à coup, le timbre disparaît. La carte peut être donnée à examiner.



Explication. — Il faut d'abord une carte postale et un timbre ; puis, un petit rectangle de carton blanc, de la dimension du rectangle imprimé sur la carte pour l'emplacement du timbre.

Ce petit carton sera collé sur cet emplacement à l'aide d'une boulette de cire blanche.

Présentation. — On montre la carte des deux côtés et on fait examiner le timbre. On reprend le timbre, on le mouille et on le colle sur la carte à son emplacement normal (c'est-à-dire sur le petit carton secret).

On prend la carte en main gauche, pouce au verso, autres doigts au recto de la carte. On montre le recto d'abord, puis le verso (avec timbre). Puis on retourne encore côté recto et on prend la carte en main droite (de la même façon qu'avec la gauche). On montre encore recto, verso, on revient au recto et on reprend la carte en main gauche. Cette main montre le recto, puis une dernière fois le verso : le timbre a disparu.

Voici comment cela s'explique : quand on prend la carte en main gauche pour la deuxième fois, c'est le pouce de la main droite qui travaille. Avant d'abandonner la carte à la main gauche, l'ongle du pouce droit décolle le rectangle de carton, et on l'empalme. Le timbre a disparu.

Pour montrer les mains vides, on reprend la carte en main droite (verso côté public), on montre la main gauche vide et, en même temps, de la droite, on recolle, par pression, le rectangle (avec le timbre), au recto de la carte.

La main gauche reprend la carte et on montre la droite vide.

On peut alors donner la carte à un spectateur, pour examen ; mais on prendra un spectateur se trouvant à droite, ceci afin d'être obligé de reprendre la carte de la main droite pour la lui présenter. Ce qui permet d'enlever encore une fois le carton timbré, de l'empalmer et d'offrir au spectateur, comme souvenir, une bien innocente carte postale.

Traduit de « MAGI »,

par ZARRO-ZARRO.

Le Pick-Pocket Irlandais

par David BORNSTEIN.

Pendant plusieurs années, Bill Bowman, Seattle, Etats-Unis, a présenté un joli petit effet avec quelques trombones et un billet de banque. Il fut finalement publié dans « The New Phoenix », numéro 310, journal de Jay Marshall et Norman Jansen et depuis lors, on en a vu plusieurs versions.

Quand Daï Vernon était à Seattle pour y donner un séminaire, Bill Bowman lui montra le tour. Daï Vernon le trouva charmant, le changea un peu et y ajouta une petite histoire. Le voici :

« En Irlande les paysans ne gagnent pas grand'chose malgré toute la peine qu'ils se donnent. A cause de cela, ils surveillent leur argent de très près ; en effet, ils attachent leur argent dans leur poche. Il y a quelques années, quand je me trouvais en Irlande, un vieux paysan me raconta qu'on lui avait volé tout son argent bien qu'il eût pris toutes les précautions habituelles. Il me demanda ensuite si je savais comment le voleur s'y était pris, moi qui étais prestidigitateur.

Je lui demandai de me montrer comment il avait attaché l'argent et quelles étaient les précautions dont il parlait. Je lui prêtai un billet de banque qu'il plia en longueur (faites ceci, fig. 2 en haut). Ensuite, il plia le billet en trois morceaux et y mit un élastique, comme ça (faites ceci, fig. 2 en bas). Pour que l'élastique

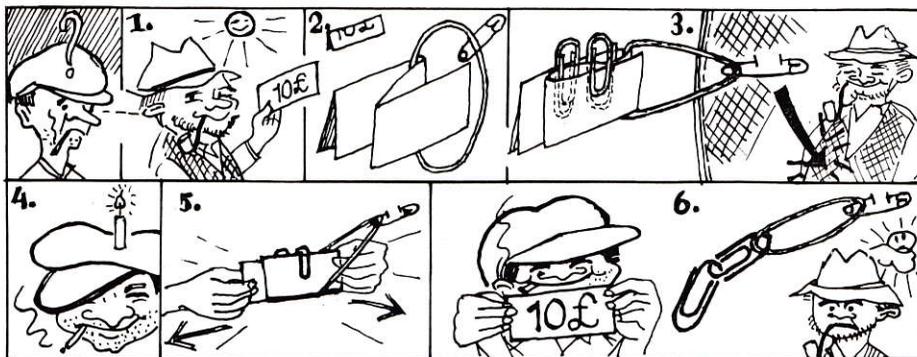
ne tombe pas, il l'attacha d'abord avec un trombone, et ensuite avec un autre (mettez les deux trombones comme montre la fig. 3. Notez bien comment les trombones sont mis). Puis, il attacha l'élastique dans la doublure de sa poche avec une épingle anglaise (Mettez l'épingle autour de l'élastique, fermez celle-ci et priez le spectateur de bien tenir l'épingle).

Mais comme vous pouvez vous en rendre compte, le paysan n'avait pas pensé avoir affaire à un voleur qui savait faire des tours. Voyez !

Prenez chaque côté du billet (fig. 5) et en disant **voyez !** tirez des deux mains et le billet se libère des trombones. Vous lâchez un côté du billet et le retirez de l'élastique. Mais la surprise est maintenant que les trombones se sont enclavés et, avec l'élastique et l'épingle, forment une longue chaîne (fig. 6).

L'épingle ne figure pas dans la version de Daï Vernon, mais est notre idée à nous. Elle représente une certaine valeur psychologique : premièrement, parce qu'elle explique comment l'élastique est attaché à la poche, et deuxièmement, parce qu'elle rend la chaîne plus longue et fait croire aux spectateurs qu'il s'est opéré davantage d'enclavements qu'il ne s'en est fait en réalité.

Traduit de « TOPP-nyt »,
par ZARRO-ZARRO.





Liquides

Le lait voyageur

de GRADATIEN.

Effet et Présentation. — Le presti annonce aux spectateurs qu'il va leur apprendre un tour avec lequel ils étonneront leurs amis.

Il vous faut, dit-il : un journal avec lequel vous avez fait un cornet, un verre, un mouchoir et un pot à lait.

Avant de commencer le tour, vous déposez le verre dans le cornet, que vous recouvrez d'un mouchoir ; de ce fait, le verre est invisible. Ainsi préparé vous êtes prêt à mystifier vos amis.

Le presti dit encore qu'il va d'abord démontrer le tour pour être certain que tout le monde aura bien compris.

Après avoir dit que vous allez verser du lait dans le cornet sans mouiller le papier, vous enlevez le mouchoir ; vous versez le lait dans le cornet. Si quelqu'un vous demande à voir l'intérieur, vous n'avez qu'à prononcer les paroles magiques ; alors vous retournez le cornet et il en sort un rouleau de serpentins. Le journal est écrasé et jeté dans un coin, prouvant ainsi que le verre a également disparu.

Ceci est l'effet et le boniment pour le spectateur.

Explication. — Faire un cornet avec un journal ; coller un rouleau de serpentins vers le milieu de la hauteur du cornet. Le verre est en celluloïd très mince ; il faut également un « Milk Pitcher ».

Quand le verre est posé dans le cornet, en appuyant dessus, il s'emboîte dans le fond ; le reste s'explique de lui-même.

N.-B. — Il n'est pas nécessaire de faire voir le cornet vide au début, car le spectateur s'attend à tout autre chose.

Adapté de « Triks »,
par SOUVEINE.

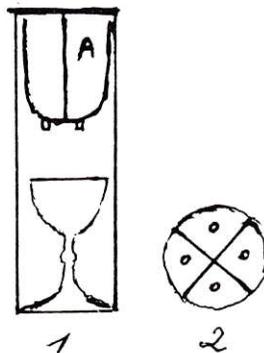
Le choix du liquide

de Philippe CHATELIER.

A son entrée en scène le magicien montre un verre ordinaire et un cylindre de carton qu'il donne à examiner.

Sur sa table, dissimulée à la vue des spectateurs, se trouve la pièce « A » traversée intérieurement par deux cloisons en forme de croix, ce qui forme quatre récipients munis de petits tubes pour la sortie du liquide. Sur la face supérieure se trouvent quatre petits trous qui peuvent être bouchés par des petites boules de cire (fig. 2).

Le couvercle supérieur de la pièce « A » dépasse d'un millimètre environ la partie supérieure du cylindre.



En prenant le cylindre des mains des spectateurs, le magicien le place sur sa table derrière d'autres objets et peut ainsi adroitement y introduire la pièce « A » remplie de différents liquides.

Il demande alors aux spectateurs s'ils désirent du vin, de l'eau, de la bière ou du lait. Suivant la réponse, il enlève la boule de cire correspondante à l'orifice de la partie de la pièce « A » contenant le liquide demandé qui s'écoule lentement dans le verre.

Après quelques instants il enlève le cylindre et montre le verre.

Il peut recommencer l'expérience avec un autre liquide, bien entendu.

Un échange rapide

par T. NORDNES.

Ustensiles. — Une carafe pleine de lait, deux verres à eau identiques, un « fake » en papier blanc ou matière plastique qui épouse **la forme extérieure** d'un des verres. La hauteur du fake doit être telle qu'il laisse à découvert un cm en bas du verre et deux cm en haut. Quand le verre est posé dans ce fake, on a l'impression qu'il est rempli de lait. (Un peu de distance, et l'illusion est complète).

Un morceau de papier journal, un foulard, un chapeau ordinaire.

Préparation. — Dans le chapeau, posé sur la table, se trouve le fake blanc debout. La carafe, les deux verres, le foulard et le papier se trouvent à côté du chapeau.

Mode d'opération. — Prenez le chapeau, le pouce à l'extérieur et les doigts à l'intérieur, serrez le fake contre l'intérieur du chapeau avec les doigts et retournez le chapeau. Comme rien n'en sort, les spectateurs croiront que le chapeau est bien vide. Reposez-le sur la table. Prenez un des verres et posez-le dans le chapeau à côté du fake. Prenez l'autre verre et le foulard, mettez ce dernier dans le verre. Posez le tout dans le chapeau mais **dans le fake**.

Prenez la carafe et versez le lait dans le verre vide qui se trouve dans le chapeau. Demandez aux spectateurs dans quel verre ils croient que le lait soit versé. (Place ici pour un peu de comédie !).

Soulevez du chapeau le verre entouré du fake (pour le public, le verre plein de lait), écartez-vous un peu de la table et entourez ce verre du papier de la sorte que le bord supérieur du verre dépasse du papier, tandis que le fond du verre est complètement caché par le papier. Tout ceci doit être fait avec beaucoup de précautions « pour ne pas laisser couler du lait par terre ».

Saisissez maintenant le verre entouré du fake et du papier par le bord **supérieur** et avec l'autre main vous tirez le papier et, en même temps, le fake en bas, froissez papier et fake et jetez-le négligemment derrière vous sur la table (pour ne pas l'oublier par terre en partant). Le lait a disparu et le foulard est apparu dans le verre. D'une manière dramatique vous soulevez du chapeau le verre plein de lait.

Traduction et adaptation de « Trollkarlen », par ZARRO-ZARRO.



« Het Konijn »

(Le Lapin)

Sous ce titre, la Revue Hollandaise « TRIKS » nous propose un tour comique pour séances, enfantines, en fabricant une tête de lapin, avec deux grandes oreilles, qui vient s'appliquer contre la coiffe intérieure d'un chapeau haut de forme.

Un jeune enfant étant monté sur la scène au cours d'une expérience, on le coiffe du chapeau haut de forme qui, étant trop large, lui tombe presque jusqu'au menton. En retirant le chapeau, on abandonne la monture intérieure qui le transforme en lapin !

Adaptation libre de

Paul ANTOINE et Franz MEDER.

**

Intermezzo avec le « Milk Pitcher »

Ustensiles. — Le « pitcher », un tube de carton, un peu plus grand qu'un verre à eau ordinaire, un gobelet non transparent en matière plastique.

Préparation. — Remplissez le gobelet de confetti blancs et cachez-le dans le tube.

Mode d'opération. — Prenez le « pitcher » de la main droite et soulevez le tube de la table avec la main gauche. En faisant ceci, serrez bien le bas du tube ce qui maintiendra le gobelet en position dans celui-ci. Versez le lait du « pitcher » dans le tube d'une manière naturelle et posez le « pitcher » sur la table. Mettez ensuite le tube sur la main tendue. D'un air innocent, dites au public que vous allez leur expliquer pourquoi le lait n'a pas traversé le tube. Dites encore : je l'ai simplement versé dans ce gobelet ! En disant ceci soulevez le tube de sorte que le gobelet soit visible. Sans autres explications, allez rapidement vers les spectateurs et retournez le gobelet sur leurs têtes. Commentaire possible : « n'ayez pas peur, c'est du lait en poudre ».

TOURS DIVERS



Ma boîte à disparition

par RHADINI.

Comme chacun le sait, il existe de nombreuses boîtes, plus ou moins bien conçues, pour opérer la disparition de colombes, lapins, etc... Chaque magicien est prêt à jurer que c'est la sienne la meilleure ; et je suis prêt à le leur pardonner à condition que l'on me laisse le droit de dire la même chose de la mienne, que, de toute façon, je trouve la meilleure pour l'usage que j'en fais.

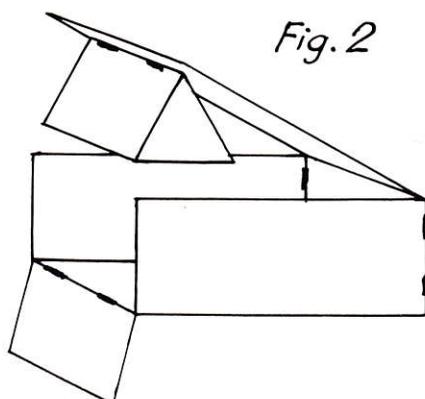
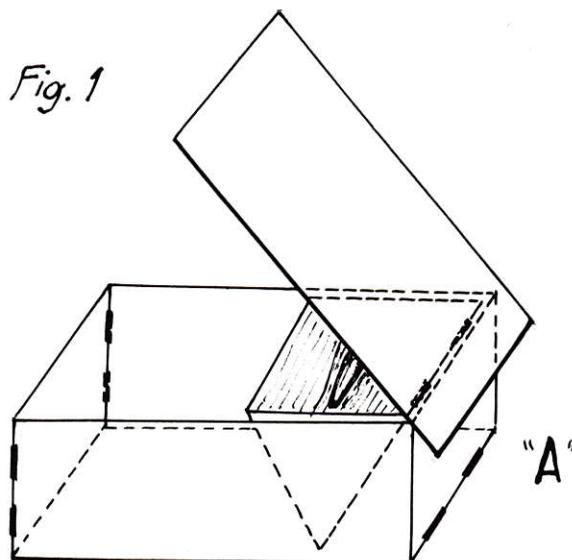
Je me hâte de dire que je n'en suis pas l'inventeur, cette boîte est très ancienne et connue de beaucoup de nos collègues. Mais comme, malgré tout, j'ai rencontré des Prestis qui ignoraient ce principe, ou l'avaient oublié, je me permets de le présenter ici. C'est une aubaine pour celui qui sait se servir d'outils.

Il faut utiliser du bois pas trop mince, car il faudra y fixer des charnières et des crochets, de sorte que la boîte puisse être démontée lors de la présentation. Les mesures seront : 40 cm. de longueur, 30 cm. de largeur et 25 cm. de hauteur.

La figure 1 montre la proposition des charnières de l'ensemble, ainsi que la disposition du petit « logement secret » (triangulaire) qui est lui-même fixé au couvercle par deux charnières.

La face supérieure de ce logement secret est constituée d'une étoffe noire, fendue au milieu et munie de deux bandes élastiques. Ceci afin de pouvoir l'ouvrir facilement avec les doigts d'une seule main pendant que l'autre y place la colombe. Quand les doigts se retireront, les bandes élastiques refermeront automatiquement l'ouverture.

Le couvercle n'est à aucun moment fixé à la boîte, il repose seulement sur ses bords, mais il faut appliquer une petite languette de bois le long de chaque petit côté, un peu en retrait des bords, de façon à empêcher le couvercle de glisser pendant les diverses manœuvres...



Les deux côtés longs et l'un des abouts de la boîte sont fixés ensemble par des charnières. On peut donc plier l'ensemble, mais on ne peut pas séparer les 3 côtés. L'autre about est, lui, fixé par des charnières au fond de la boîte et doit pouvoir se rabattre complètement vers le bas, (comme sur la fig. 2). La boîte se compose donc de deux parties distinctes (qui devront être maintenues l'une à l'autre par des petits crochets), plus le couvercle qui est seulement posé.

Au début de l'expérience, l'about de la boîte (marqué « A » sur la fig. 1) qui est celui qui peut se rabattre (et côté logement secret du couvercle) doit se trouver vers le public. Ceci afin que l'opérateur puisse placer la colombe dans le logement, sans aucune gêne, en soulevant le couvercle.

Quand le couvercle est rabattu, l'opérateur prend la boîte et la montre en tous sens, puis il la repose sur la table, mais dans la position inverse, de façon que l'about qui se trouvait vers le public soit maintenant vers lui-même.

Présentation. — L'artiste place donc la colombe dans la boîte, rabat le couvercle, montre la boîte de tous côtés et la repose sur sa table (en position inverse comme il est expliqué ci-dessus). Quelques passes magiques... l'artiste rabat le petit côté qui se trouve vers lui ; puis il soulève le couvercle (qui masque alors le logement secret contenant la colombe) et le donne à son assistante. Les spectateurs penseront toujours (je parle par expérience), que la colombe se trouve dissimulée derrière le côté pendant de la boîte, et ils le croiront davantage si l'on a collé préalablement quelques petites plumes sur ce côté (intérieur) qui dépasseront légèrement. L'artiste enlève ensuite les côtés longs, fixés ensembles par l'autre petit côté, et les remet aussi à l'assistante qui emporte le tout.

L'artiste déclare que la colombe a disparu, mais les spectateurs se récrieront, croyant avoir deviné la solution, et la dévoilant à haute voix. L'artiste semble alors aussi désespéré que possible et devra jouer là-dessus tant qu'il pourra amuser son public.

Enfin, il montre la dernière partie de la boîte, c'est-à-dire le fond avec le petit côté attaché. J'ai utilisé cet effet avec succès pendant plus de vingt ans ; maintenant à vous ! Bonne chance.

Traduit de « Trylle Journalen »,
par ZARRO-ZARRO.

A mon père Charles-Emile Sauty, le Professeur Rex

Mot magique à mon esprit :
Tel la présence de ton souvenir.
A jamais, Papa, mon favori,
Une année passée, comment y revenir ?

Enfant, ta voix ne fut que pour moi
Un murmure de douceur, quels accords
Que ce : « Josy » qui évoque tant d'émoi !
Une année passée, n'y aura-t-il plus d'encors ?

En parcourant les cimes aimées
Je serrais ta grande et forte main,
Tout respirait la nature embaumée !
Une année passée, serait-ce sans lendemains ?

Je ne pense qu'à tes chaudes mains.
Rien de plus triste n'envahit mon cœur.
Miroir de bonté et de génie humains.
Une année passée, elles sont froides,

et je pleure....

Ta fille Josette -

- Josy Rex

12 - VII - 1967 - 12 - VII - 1968.

Problème

par Ph. CHATELIER.

On dispose d'une balance à deux plateaux, mais on n'a aucun poids.

D'autre part, on a huit lingots d'or. Un de ces lingots a été trafiqué et il est d'un poids inférieur aux autres.

Comment identifier ce mauvais lingot en effectuant seulement 2 pesées ?

(Solution dans le prochain numéro).

**

Solution de la charade de RENOFF, n° 4 :
CLEOPATRE

A ne pas manquer !

LES 25, 26, 27 OCTOBRE 1968

LE RENDEZ-VOUS MAGIQUE DE PARIS

(3^e CONGRÈS NATIONAL et CONCOURS MAGICUS)
organisé par
L'ASSOCIATION FRANÇAISE des ARTISTES PRESTIDIGITATEURS

- * Une soirée d'accueil et d'amitié (Vendredi soir).
- * Une foire aux Trucs internationale et permanente.
- * Des démonstrations originales.
- * Des projections de films documentaires magiques.
- * 2 magnifiques conférences démonstratives.
- * Divers concours dont le célèbre " CONCOURS MAGICUS ".
- * Un " **PRESTI-GIEUX** ", GALA PUBLIC AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (le Samedi soir).
- * Une soirée de cabaret et " d'au revoir ", le Dimanche Soir (spectacle et danse).

**VENEZ BEAUCOUP VOIR
ET BEAUCOUP RETENIR !**

● Les réservations pour le " gala " pourront être faites à " MAYETTE MAGIE MODERNE ", 8, rue des Carmes, PARIS 5^e - ODE. 13-63 - jusqu'au 19 Octobre inclus.



**JOURNAL DE LA
PRESTIDIGITATION**

163, rue St-Honoré - PARIS (1^{er})
Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT,
25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1^{er}),
Tél. : Gutenberg 00-24.

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,
22, rue de Dunkerque - PARIS (10^e)
Tél. : Trudaine 87-71.

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issoire, Paris (14^e).

*
**

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel
(partant du 1^{er} janvier) :40 F pour la France — 45 F pour l'étranger.
Prix du numéro : 7 F.

Le Journal de la Prestidigitation est l'organe de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1^{er}).

Président : M. GAUTHRON, 29, Boulevard Saint-Germain - PARIS (5^e) - Tél. Danton 32-71

Vice-Présidents : MM. Serge BOURDIN
et MARINOT.

Secrétaire général : M. DUPARD, 18, rue Marbeuf, PARIS (8^e) - Tél. : Balzac 25-90.

Secrétaire adjoint : M. RONSIN - SCHMITT.

Trésorier : M. Unal de CAPDENAC, 22, rue de Dunkerque - PARIS 10^e - C.C.P. : A.F.A.P. Paris 4625-33.

Trésorier adjoint : M. FITTERER.

Les lecteurs désirant se procurer un des numéros du " Journal de la Prestidigitation " sont priés de bien vouloir en faire la demande directement à notre Collègue, Mademoiselle LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine (92).

Toute lettre signalant un changement d'adresse ou une erreur dans l'envoi du journal doit être adressée à MARCALBERT.

Toutes les traductions ou descriptions de tours à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative à UNAL de CAPDENAC.